T.F.E.

"IL SUFFIT D'UN PEU D'AIR"

28, 29, 30 janvier et 4, 5,6 fevrier

En troisième spectacle, le Théâtre Français d'Edmonton vous offre "Il suffit d'un peu d'air", de Renald Tremblay.

"Il suffit d'un peu d'air" n'est pas une pièce habituelle. Il n'y a pas d'anecdote, d'"histoire". C'est une expression vocale et corporelle dont la signification se dégage au fur et à mesure de l'évolution de ce psychodrame. Les quatre personnages semblent être à la recherche de sensations précises mais elles leur glissent entre les doigts; ils s'épuisent à cette recherche et se désagrègent.

Ce sont comme des formes, animées d'une vie qui ne parvient pas à maturité; elles restent prises dans la glaise. La personnalité tente de se manifester et, malgré divers efforts, elle reste enfouie et finit pas mourir - par manque d'air.

Eve Marie, Gérard Guénette, Chantal Taylor et Roland Gaudet incarneront les quatre "personnages". Ils ont bien voulu s'attaquer à ce texte qui représente un défi très spécial pour des comédiens.

L'auteur, Renald Tremblay, nous informe qu'il NE PEUT PAS VENIR à Edmonton. Nous nous excusons de ce contretemps.

le franco albertain

Mercredi 19 janvier 1977 Volume X Numéro 3 — 15 cents

LE TERRAIN SERA VENDU

M. Fernand Forest, porte-parole du Comité du terrain, a annoncé que le terrain de l'A.C.F.A., donné par les Oblats, sera vendu. C'est du moins la conclusion à laquelle en est venue le Comité dans un rapport présenté à l'Assemblée Annuelle de l'ACFA régionale d'Edmonton, tenue le 16 janvier dernier au CUSJ. Les raisons évoquées par le comité pour une telle conclusion, sont qu'aucune compagnie de développement ne voulait louer une partie du terrain et acheter le reste. La publicité visant à promouvoir la vente du terrain, évalué à environ $4 millions, devraient démarrer bientôt.

Il a cependant été proposé à l'assemblée que le comité du terrain étudie la possibilité d'instal-

(suite page 8)



Laurent Ulliac, Guy Goyer



Les programmes de rapprochement, un échec total

La Fédération des Jeunes Canadiens-Français, qui regroupe les associations provinciales de jeunes francophones hors Québec, est d'avis que les programmes du gouvernement fédéral en matière de rapprochement ont été un échec total et n'ont jamais répondu aux besoins et aux aspirations des jeunes francophones hors Québec. Pour cette raison, la F.J.C.F., s'opposera à tout nouveau programme de "rapprochement", ou de "relations anglophones-francophones" aussi longtemps que les gouvernements refuseront de se mettre à l'évidence que tout programme de "rapprochement" ou de "relations anglophones-francophones" est impossible tant que les deux communautés participantes ne soient pas sur un pied d'égalité.

Voilà le consensus auquel sont arrivées les associations-membres lors d'une réunion du Conseil

(suite page 11)

Courrier de deuxième classe

Adresse

Cette semaine dans le Franco

Avez-vous vos billets pour la soirée de l'A.C.F.A.

voir détails page 24

ACTUALITÉS

Regards sur la société canadienne-française

Une entrevue de M. Gratien Allaire par G. Tremblay

Comme vous le savez sans doute, les salles de cinéma d'Edmonton présentent peu ou pas de films en français. Comme, de plus, le cinéma peut servir à des fins éducatives, il est apparu nécessaire de faire un effort pour utiliser ce puissant moyen de communication. Le professeur d'histoire du Canada du Collège Universitaire Saint-Jean a, par conséquent, préparé pour les mois de janvier, février et mars 1977, une programmation cinématographique sous le titre: "Regards sur la société canadienne-française". Dans ce cadre, six films produits et distribués par l'Office national du film seront présentés à l'amphithéâtre ou à l'auditorium du Collège, à toutes les deux semaines, le mercredi soir à 20h.00. L'entrée est gratuite.

Q. M. Allaire, comment projetez-vous les soirées des présentations des films? Y aura-t-il une "ciné-participation" suite à la présentation du film? Un exposé introductif?

R. Il y aura effectivement un court-métrage précédant chacun des films. Nous ne projetons pas de séance de discussion après le film, parce qu'il sera un peu tard, considérant que les films sont d'une durée d'environ deux heures et que les présentations commencent à 20h.00. Par exemple, avant "L'Acadie, L'Acadie", il y a présentation de "Le Troc".

Q. Y a-t-il un rapport nécessaire entre les deux films?

R. Il n'y a pas nécessairement d'analogie... Si les spectateurs veulent en faire une, ils en font une. L'O.N.F. a besoin de diffuser ces films et nous, on a besoin de mettre les gens dans une atmosphère particulière...

Q. Dans votre communiqué de presse, on y lit que l'un des films traite de l'Acadie, d'autres du Québec, etc... Jusqu'à quel point, la situation au Québec, par exemple, peut-elle permettre des analogies avec la situation albertaine?

R. La société albertaine est une société canadienne-française qui a besoin de réfléchir, qui a déjà commencé à réfléchir, qui a besoin d'utiliser toutes les informations possibles de gauche, de droite, du centre, anglaise, française et plus particulièrement celles qui vient du Québec ou celle qui vient du Canada français dans l'ensemble, pour pouvoir comparer, voir ce que d'autres ont fait.

Q. Votre série de films s'adresse d'abord aux étudiants du CUSJ?

R. Oui. Les films sont un prolongement du cours d'histoire du Canada-français que je donne au Collège. Il n'est pas possible de présenter des films de 2 heures dans des cours d'une heure. Puisqu'il faut donc sortir le film de la salle de cours, pourquoi ne pas alors en permettre l'accès au public en général.

Q. Est-ce que le fait que vous tenez à préciser que la présentation de cette série de films se veut avant tout "informationnelle" rejoint le fait que le film québécois s'adresse à une population qui a une conscience de majorité, même si minoritaire, alors que la population albertaine est consciente d'être minoritaire?

R. Oui. Les questions que les Québécois se posent ne sont pas nécessairement les questions que les Franco-albertains se posent.

Q. Quelles seraient les questions que les Franco-albertains se posent?

R. On se pose des questions au niveau de l'éducation. Mais la plus importante actuellement est peut-être celle de la relation entre la société et la religion. Pour une raison: durant la dernière décennie, il y a eu une urbanisation rapide. En milieu rural, il est plus facile de maintenir le lien communauté-religion, alors que dans la ville c'est beaucoup plus difficile.

M. GRATIEN ALLAIRE

Q. Pourquoi? Parce qu'il y a une plus grande circulation d'information?

R. Tout simplement parce que le contact est plus ou moins coupé. Il y a plus de gens. Plus d'informations en provenance des autres groupes et aussi l'anglicisation qui se produit massivement.

Q. Au niveau du travail?

R. Au niveau du travail, de la vie courante. Quelqu'un qui ne travaille pas dans une institution francophone n'a alors pas le choix... On a souvent identifié catholique et francophone. On se demande: "Est-ce que cette identification doit continuer?" Pour certains, ce sera oui, pour d'autres ce sera non. La question est posée. Peut-on considérer le clergé lui-même comme un groupe homogène? Des solutions peuvent provenir du clergé aussi.

Q. Vous voyez certaines possibilités en ce sens?

R. Oui.

Q. Même si c'est théoriquement possible, est-ce-que vous pourriez citer certains exemples si on vous le demandait?

R. Il y a les membres du clergé du Collège qui de par leur enseigne ment, font déjà un travail énor me. Au niveau de la communaut comme telle, je ne sais pas.

Q. Vous parliez tout à l'heur d'urbanisation, de travail en an glais, excepté pour un certai groupe privilégié. Comment per cevez-vous le schéma "travail-lan gue-culture-histoire" de la socié té franco-albertaine? Est-il permi d'être optimiste?

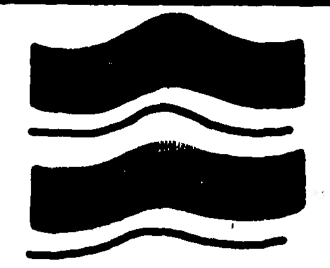
R. Si on considère les deux der nières décennies, ça peut difficile ment être positif. Le taux d'assi milation est très élevé. Lorsqu'or doit travailler en anglais on a tendance à "*switcher*" du françai à l'anglais à la maison, ne serait-ce que pour mieux apprendre son

(suite page 12)

MEMO

JANVIER 1977

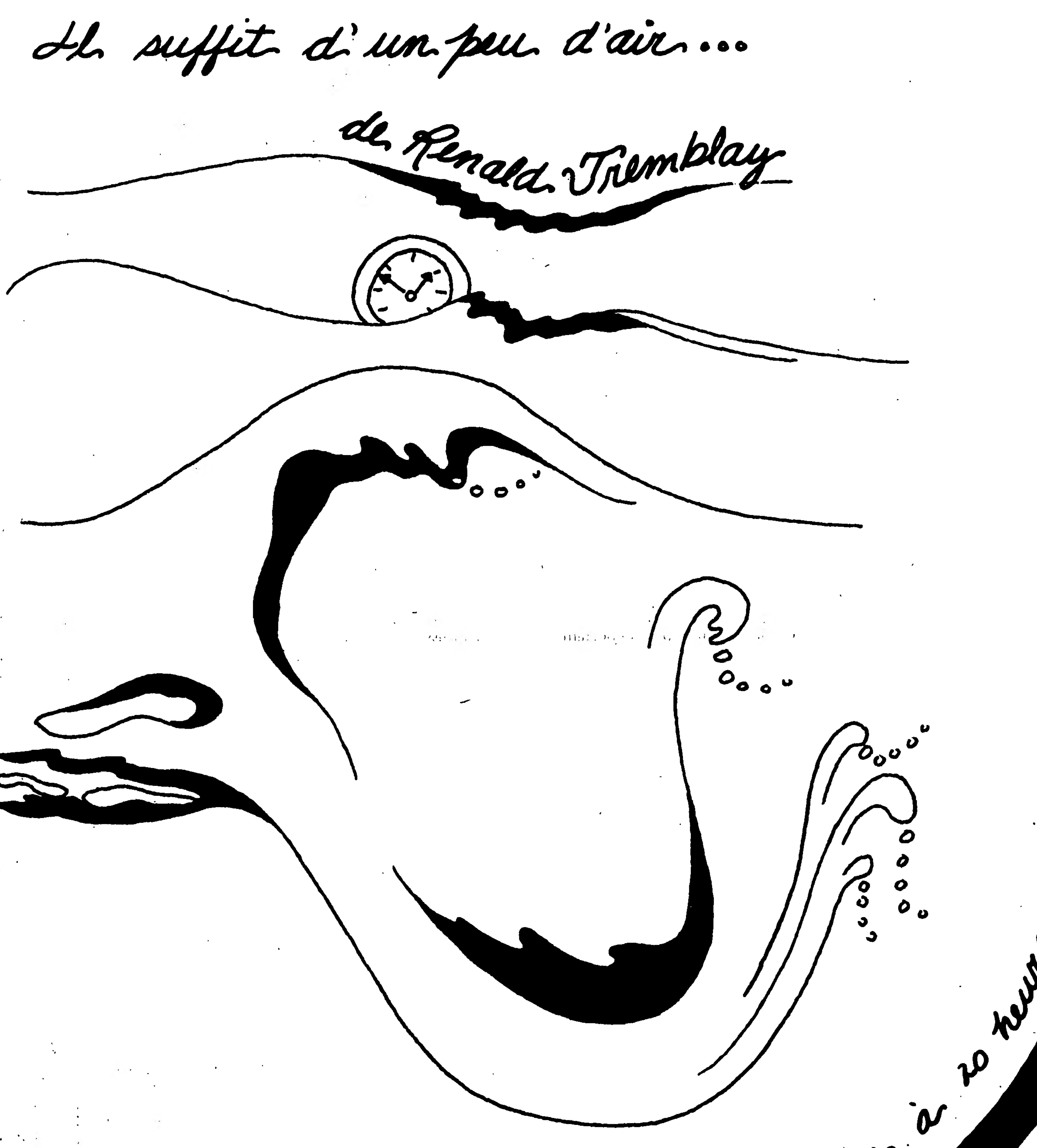
16 Assemblée annuelle de l'ACFA régionale d'Edmonton au CUSJ à 2h.00	17	18 Souper des Richelieu	19 Film "L'Acadie, l'Acadie" de M. Brault et P. Perrault au C.U.S.J. à 20h.00 Conférence au CUSJ "Une révolution sans barricades" Mme Thérèse CASGRAIN	20 Conférence Salon d'Histoire des Franco-albertains "L'ACFA, les buts de sa fondation et ses réalisations" Dr. Roger MOTUT Salon culturel du CUSJ 20h.00	21 "The Petrified Forest" (1936) Film présenté à la bibliothèque Municipale 8h.00 p.m.	22
23 Conférence au CUSJ "Les Canadiens-français et le monde extérieur" - 19e et 20e siècles Pierre SAVARD 20h.00	24	25	26 Assemblée du Club d'Age d'Or à 1h.00 p.m. Maison St-Joseph	27	28 Sessions Alpec les 28, 29 et 30 janvier (voir article d'ALPEC) "Il suffit d'un peu d'air" T.F.E. CUSJ à 20h.00	29 "Il suffit d'un peu d'air" T.F.E. CUSJ à 20h.00 Assemblée générale de l'A.C.F.A. Collège St-Jean à 14h.00
30 "Il suffit d'un peu d'air" T.F.E. au CUSJ à 20h.00	31	1er février Souper des Richelieu	2 Film présenté au C.U.S.J. à 20h.00 "Joseph Charbonneau: 6e évêque de Montréal" de P. Valcour (1976) Conférence au CUSJ Yves THERIAULT 20h.00	3	4 "G-Men" (1935) Film présenté à la bibliothèque Municipale à 8h.00 p.m. "Il suffit d'un peu d'air" T.F.E. CUSJ à 20h.00	5 "Il suffit d'un peu d'air" T.F.E. CUSJ à 20h.00
6	7 Assemblée mensuelle du Club Social Français de St-Albert	8	9 Conférence au CUSJ "Les premiers habitants du Québec" René Levesque - 20h.00 au Salon culturel	10	11 Film présenté à la bibliothèque Municipale: "Public Enemy (1931) 8h.00 p.m.	12
13	14	15	16 Film au CUSJ: "Québec: Duplessis et après..." de D. Arcand 20h.00 Entrée gratuite	17 Conférence de Céline Bélanger "C.H.F.A." Salon d'histoire des Franco-albertains d'Edmonton au CUSJ à 20h.00	18 Film présenté à la bibliothèque Municipale: "The roaring twenties" (1939) à 8h.00	19



Théâtre Français d'Edmonton

Il suffit d'un peu d'air...

de Renald Tremblay



les 28, 29, 30 janvier et les 4, 5, 6 février à 20 heures

Auditorium du Collège Universitaire St-Jean

8406- 91ième rue

469-0829

EDITORIAL

LE PIÈGE

Le Parti Québécois a remporté une victoire sur lui-même lors des dernières élections parce qu'il a su mettre entre parenthèses la question de l'indépendance politique et de l'association économique. Parmi ceux qui ont voté pour le PQ, combien ont-ils voté contre le Parti Libéral? Combien parmi ceux qui ont élu le PQ ont-ils voté exclusivement pour un nouveau Gouvernement? Combien ont-ils voté pour le PQ et l'intérieur des parenthèses? Combien d'autres ont-ils voté surtout pour l'indépendance?

Le PQ est de toute évidence conscient qu'on l'a élu d'abord pour former un nouveau Gouvernement. Mais le PQ en tant que parti pose pour hypothèse que le fédéralisme canadien n'est pas rentable pour le Québec, que le fédéralisme canadien est un handicap au Gouvernement du Québec. Tout parti qui a été ou qui est actuellement au pouvoir peut donc justifier, dans une telle logique, une défaillance administrato-technocratique par l'excuse "fédéralisme". En ce sens, si le PQ faillit, durant son premier mandat, à la tâche de démontrer à l'électorat québécois que, dans des mêmes conditions, c'est-à-dire au sein du fédéralisme canadien, il peut "faire mieux", il ne pourra se servir de l'excuse de l'handicap "fédéralisme" pour maintenir sa popularité ou même se valoriser en tant que parti. L'électorat québécois n'aura pas non plus à excuser le PQ davantage qu'il n'a excusé l'administration libérale de M. Bourrassa pour son échec.

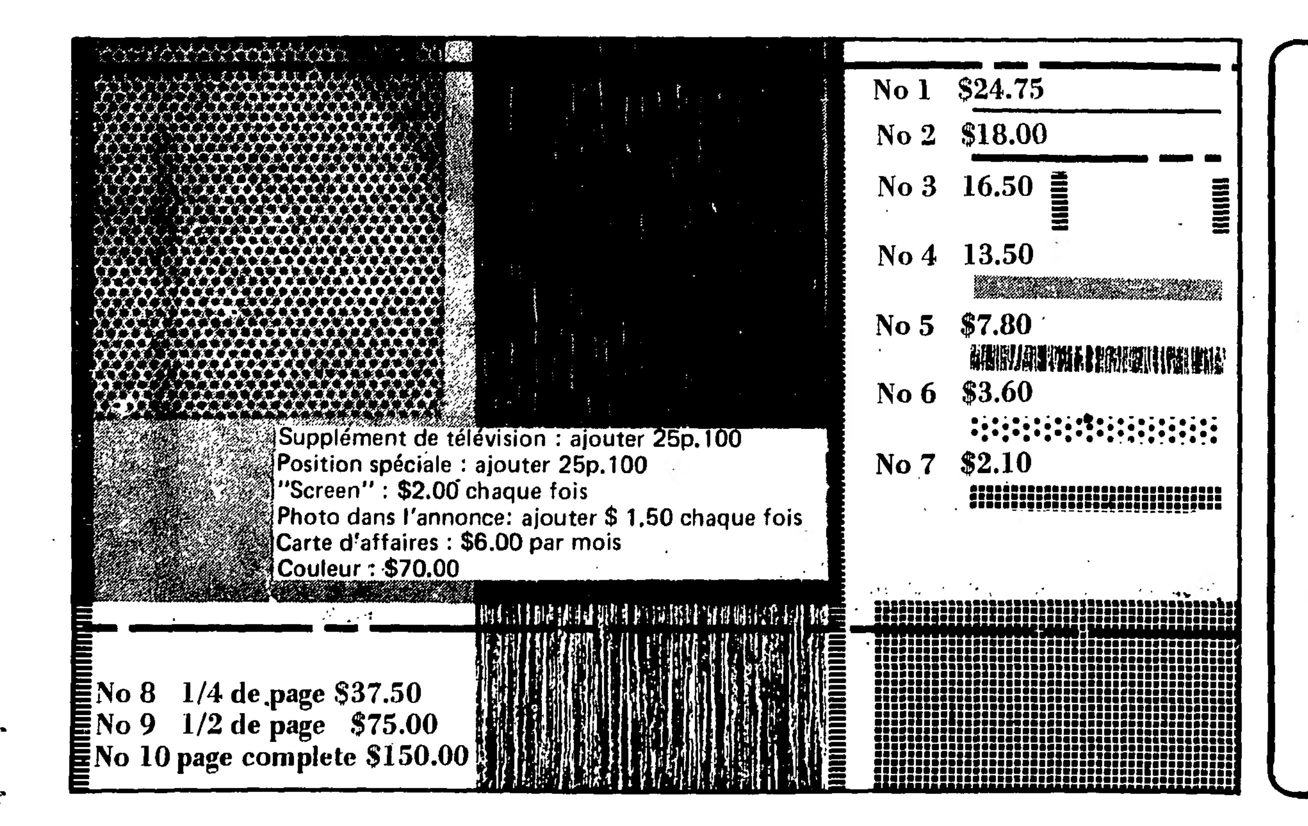
Le PQ peut tomber dans le piège suivant: S'attarder à démontrer l'échec du fédéralisme afin d'en arriver à un référendum, c'est-à-dire pôlariser l'opinion publique autour de la question du référendum en négligeant donc la publicité des réalisations économiques et sociales, si telles réalisations il y a. Si le PQ perd de vue la réalité quotidienne pour "associer" son mandat, au niveau de l'opinion publique, des médias, à la question du référendum, laquelle question entraînera nécessairement de longues discussions académiques, il risquera certainement de perdre de sa popularité. On ne peut vraiment démontrer l'échec du fédéralisme à l'intérieur du fédéralisme, et encore moins en l'espace de quelques années, car il ne faut pas oublier que la population québécoise l'a tout de même supporté pendant plus de cent ans. Seule la "réussite" d'une indépendance-association, dans une modalité juridique déterminée, pourrait véritablement démontrer "l'échec" du fédéralisme. Le passage vers la souveraineté, vers un essai pour la réussite, n'ira pas sans le passage d'un Gouvernement aux compétences administratives douteuses à un Gouvernement du Québec compétent, et ce au sein de la Confédération canadienne telle que définie actuellement.

Le Québécois moyen, comme le travailleur moyen de la plupart des pays capitalistes, se préoccupe d'abord de boucler son budget. L'électeur moyen juge son Gouvernement sur la base de ce que ce dernier lui rapporte "now", d'abord, et ensuite pour des textes de logique pure qui peuvent permettre toutes les démonstrations possibles. Il serait peut-être plus sage pour le PQ d'utiliser son premier mandat à démontrer à l'électorat québécois que dans les mêmes conditions il peut faire mieux, bref qu'il est de bonne foi lorsqu'il affirme qu'il saura démontrer, si on le lui permet, la rentabilité d'un Québec "indépendant-associé", bref faire de la question de l'indépendance l'enjeu de son deuxième mandat. Ce qui n'est donc pas exclure une campagne d'informations sur le sujet durant son premier mandat.

Le PQ en agissant de la sorte remporterait une deuxième victoire sur lui-même, ne tomberait pas dans le piège référendum, ...au Québec, ...au Canada, et pourquoi pas pendant que nous y sommes aux Etats-Unis et à l'ONU puisqu'une nouvelle redistribution économico-politique au Canada affecterait l'Amérique du Nord, l'Occident et la société internationale... Piège que ne manqueront pas de creuser les adversaires du PQ lesquels, par une mauvaise foi sans doute sans précédent dans l'histoire politique du Canada, continuent à l'affubler du qualificatif "séparatiste". Ceux qui s'empressent à rappeler au PQ qu'il a été élu pour gouverner sont les premiers à mousser la frénésie des référendums.

Advenant un échec administratif relatif du PQ, ce dernier aura toujours l'avantage d'être le Parti "Québécois": l'électorat ne pourra donc le rejeter si carrément qu'il l'a fait avec le PL. Une telle sécurité psycho-collective ne devrait cependant pas soustraire le PQ à la logique suivante: démonstration de sa compétence gouvernementale; référendum; statuts juridiques d'une nouvelle Constitution, s'il y a lieu.

Gaëtan Tremblay.



LE FRANCO-ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

Membre des Hebdos du Canada

DIRECTEUR, REDACTEUR ET PUBLICISTE: Gaëtan Tremblay
Adjointe à la direction et abonnements: Francine Gagné
Mise-en-page: Danièle Petit
Composition: Lucie Gaulin
Imprimerie: Sun ColorPress Ltd.

ABONNEMENT:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe.
Enregistrement: No. 1881

10012 - 109e rue
EDMONTON, Alberta T5J 1M4

Tél.: 422-0388; 424-9388

Informations provinciales

Roland Godet (collaboration spéciale)

- ON RECHERCHE LES PARENTS DE CHRISTIAN ET TIMOTHY BELCOURT
- MENACE DE RETRAIT DES SERVICES DE LA GRC AUX PROVINCES ?
- BAISSE DE LA TEMPÉRATURE MOYENNE EN ALBERTA


Christian Belcourt


Timothy Belcourt

Les services d'assistance sociale de l'Alberta ont lancé un appel au grand public dans le but de trouver les parents de deux enfants qui sont pupilles de la province depuis plus d'un an. Christian et Timothy Belcourt ont été recueillis à l'été 1975, dans une maison d'Edmonton. Leur gardienne déclarait alors aux agents des services sociaux que la mère des enfants, Lou Ann Belcourt n'était pas revenue les chercher. Après la prise en tutelle des enfants, la gardienne est disparue. On soupçonne que le nom "Belcourt" est fictif. Aucun enregistrement des enfants n'a été trouvé ni au Canada ni au Etats-Unis.

Christian serait âgé de 5 à 7 ans, et son frère Timothy a environ 1 an. On demande à quiconque aurait des informations concernant cette affaire d'appeler au numéro 424-3106 ou Zenith 22024.

* *

Les autorités provinciales s'inquiètent d'un retrait possible des services de la Gendarmerie Royale aux provinces canadiennes qui n'ont pas leur propre force policière. L'Alberta, qui partageait à 50 pour cent avec le fédéral les services de la GRC, jusqu'à la fin du contrat de 10 ans se terminant en 1975, a déboursé en 1975-76 la somme de 16 millions de dollars pour ces services. 980 employés de la GRC oeuvrent en Alberta, sans compter le personnel et les agents retenus par 51 contrats municipaux à travers la province. Rappelons qu'en vertu de la loi, toute ville comptant plus de 1,500 personnes doit se constituer une force policière ou entrer en contact avec la GRC pour les services policiers. Or, puisque jusqu'à 1975, le fédéral payait 50 pour cent des frais des agents de la GRC, les municipalités, aussi bien que les provinces, avaient intérêt à avoir recours à ces services. Cependant, l'ancien contrat étant expiré, le fédéral et les provinces doivent signer un nouveau contrat... Les provinces voudraient s'assurer un contrat de 10 ans pour préserver une entente à leur avantage. Cependant, le fédéral, aux prises notamment avec les demandes de l'Ontario et du Québec, qui revendiquent également un partage des coûts de leur police provinciale, ne veut s'engager que dans un contrat de 5 ans. Les provinces y voient une menace de retrait des services de la GRC. On s'inquiète des rumeurs voulant qu'Ottawa étudie en secret la transformation de la GRC en force de l'ordre strictement fédérale, du genre F.B.I. Ceci obligerait les provinces à se doter de leur propre force policière, ce qui représenterait d'énormes dépenses supplémentaires. Entretemps, dans sa proposition de contrat de 5 ans, le fédéral demande aux provinces d'assumer graduellement une plus grande part des dépenses que représentent ces services. Si bien qu'en vertu de la proposition fédérale, les provinces, qui ne payaient que 50 pour cent des coûts jusqu'en 1975, en payeraient 56 pour cent en 1980-81.

* * *

Une étude menée par les services d'environnement du gouvernement fédéral à Vancouver conclu que les problèmes agricoles du nord de l'Alberta sont attribuables à une baisse de la température moyenne. Cette baisse, enregistrée depuis 1940, serait en moyenne de 1 degré. Le rapport signale qu'une baisse de cet ordre peut être désastreuse, parce qu'elle réduit effectivement la saison de croissance des céréales de 10 jours. Par ailleurs, des études démontrent que si la température moyenne baissait de 3 pour cent, il serait impossible de faire pousser du blé ou de l'orge dans les régions du nord de la province. Rappelons toutefois qu'il s'agit d'une baisse moyenne, et ce, répartie sur plus de 35 ans. C'est donc dire que les effets ne sont pas ressentis la plupart du temps, sauf les mauvaises années. Pourtant, le nombre d'acres ensemencés en blé dans la région de Rivière-la-Paix a baissé de 145,000 en 1968 a seulement 34,000 en 1974. L'auteur du rapport en question attribue aux changements du climat cette baisse de production du blé en faveur de récoltes moins difficiles. Ce rapport a par ailleurs poussé le député fédéral d'Athabasca, M. Paul Yewchuk à demandé aux autorités fédérales de se pencher immédiatement sur le problème. Il voudrait qu'une nouvelle station de recherche agricole soit construite (dans la région de Bonnyville parce qu'il n'en existe pas dans le nord-est de la province) pour étudier le problème, et pour développer de nouvelles variétés de céréales arrivant plus vite à maturité.

scène canadienne

QUÉBEC ET LE RESTE DU PAYS

par DAVID KILGOUR - Edmonton

La longue expérience du Canada avec le compromis et la réconciliation nationale doit nous permettre de survivre comme pays malgré l'élection d'un gouvernement au Québec qui veut l'indépendance totale par la sécession, du Canada, de la province.

Le Québec pourrait en effet se séparer du reste du Canada; l'opinion voulant que la rupture du Québec, sans approbation du parlement anglais, par suite de changements dans l'acte de l'Amérique du Nord britannique, 1867, serait illégale, est en réalité une légalité vide. Si le Québec veut quitter notre fédération, les parlements canadiens et anglais devraient s'assurer que la séparation soit aussi amicale que possible.

Heureusement, René Lévesque a été prudent depuis l'élection du 15 novembre. Pas de séparation, dit-il, "sans le support d'une majorité exprimé dans un précédé démocratique par un référendum".

Le premier Ministre Lévesque sait que les électeurs ne lui ont pas donné le mandat de quitter la Confédération. Mieux que personne, il apprécie que l'appui soit venu des Québécois opposés à l'incompétence, l'enjôlement et le cynisme propres au gouvernement Bourassa. Quand il a dit après l'élection que sa première priorité serait d'éliminer la corruption et le patronage, les Québécois et les Canadiens de n'importe où pouvaient le croire.

En toute bonne foi au sujet de Robert Bourassa, les plus grands malheurs du Québec, à part la Loi 22 et les superextravagances des jeux Olympiques et de la Baie James, n'étaient pas uniquement de sa propre fabrication. Les intérêts très élevés, les nouveaux impôts, les contrôles des prix et des salaires, qui ont eu leur origine à Ottawa, pour des raisons différentes, ont probablement fait plus de tort au Québec qu'à toute autre région au Canada. Il paraît, par exemple, que des 90,000 hommes canadiens dans le groupe de 20 à 24 ans sans travail au mois d'octobre 1976, à peu près 36,000 habitaient au Québec.

M. Bourassa e été personnellement battu par un candidat du P.Q. emprisonné lorsqu'Ottawa a proclamé la loi des mesures de guerre en octobre 1970, et il semble difficile maintenant de surestimer l'effet de cette initiative fédérale sur la victoire du P.Q.

Peu d'électeurs québécois, en outre, ont pensé que le premier Ministre Trudeau a menacé de rapatrier la constitution canadienne unilatéralement parce qu'il voulait protéger les droits provinciaux existants. Son gouvernement n'a rien fait pendant huit ans pour favoriser la position des provinces dans la structure fédérale.

Quelles que soient les erreurs passées, le temps pour un renvoi à une commission est venu. Les Canadiens, qui aiment leur pays comme il est, doivent pouvoir parler leur langue n'importe où. Au Québec, une majorité écrasante est opposée à la séparation.

Les raisons pour un Canada indivisé sont formidables. Dans quelles autres nations unitaires, la liberté personnellé, la liberté de religion et la prospérité générale existent-elles autant que dans les grandes nations fédérales du monde que sont le Canada, les Etats-Unis, l'Australie, la Suisse et l'Allemagne de l'Ouest? Cela explique sans doute en large mesure pourquoi la plupart des émigrants autour du monde veulent vivre dans ces pays. Sûrement, la foi, la littérature, l'histoire, la langue, la musique et la force de l'unité familiale au Québec, qui ont tant enrichi ce pays, peuvent être protégées et prolongées au sein du fédéralisme. Le Canada, comme la Suisse, peut continuer de profiter de différents peuples fondateurs qui coopèrent mutuellement.

Le Canada et le Québec également ont besoin l'un de l'autre si nous les Canadiens, voulons continuer de démontrer que des citoyens d'origine culturelle différente peuvent développer un pays qui est l'envie du monde. De le modifier maintenant, comme notre premier ministre a dit dans son émission radiodiffusée le 24 novembre, serait certainement "un péché contre l'humanité".

Les Canadiens qui ont de tels sentiments devraient sûrement reconnaître que des changements sont nécessaires pour avoir une balance réaliste entre les gouvernements provinciaux et fédéraux. Tous les Canadiens de bonne foi peuvent se prononcer, par exemple, au sujet des quatre années de confrontation entre le Québec et Ottawa, à propos du désir du Québec de contrôler la radiodiffusion (cablevision). Le gouvernement de Saskatchewan prend une position semblable à ce sujet.

Une importante raison pour le séparatisme au Québec, semble-t-il, a été créée par l'approche rigide et centralisée du fédéralisme par le gouvernement Trudeau jusqu'à maintenant. Donc, un résultat avantageux de l'élection du 15 novembre sera peut-être qu'il y aura plus de coopération et moins de confrontation entre le gouvernement central et provinciaux.

Pour le moment, ce n'est pas probable qu'on puisse faire beaucoup pour rapatrier notre vieille Constitution ou d'en développer une nouvelle avant que les Québecois fassent connaître leurs désirs. Des discussions dans l'intervalle, au sujet d'un postréférendum de la Constitution pour le Canada devront reconnaître les aspirations des Québecois, si leur province décide de rester dans la Confédération. Tous les Canadiens qui veulent que notre pays demeure tel qu'il est, peuvent aider à créer une atmosphère favorable où la plupart des Québécois voteront "non" au référendum de M. Lévesque.

COOP · INFORMATION

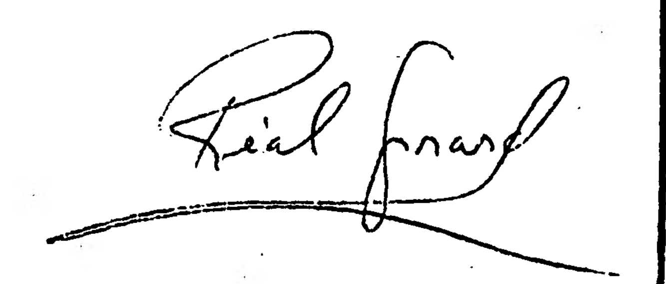
REAL* * *ITÉ II

Donc... la coopérative a bien changé matériellement durant ce demi-siècle. Elle s'est intégrée à ce grand mouvement progressiste qui nous concerne tous. En pleine période d'inflation, la formule coopérative semble en être une d'avenir. Le chanoine Groulx l'annonçait il y a plusieurs années, de même que le penseur américain, Alvin Toffler, préconise une philosophie essentiellement coopérative.

Mais... sans coopérateur, c'est-à-dire sans "personne", qu'est-ce-que serait une coopérative, qui est fondamentalement la solidarité entre deux ou plusieurs êtres. Ce qui me permet de te dire, lecteur, que l'avenir dont je te parle n'est pas d'abord dans une formule extérieure à toi, mais avant tout dans toi-même, dans la Foi que tu as en l'Avenir. La coopérative, la coopération, le coopératisme ne sont que des mots: ils deviennent réalité par toi... et moi.

Un coopérateur? Tu travailles dans une organisation coopérative. Un jour, tu es devant ce cas: un Indien (un sauvage) fait partie de ta communauté et pourrait devenir membre de ta coopérative (c'est-à-dire, un associé à la gestion dont les droits sont égaux à ceux des autres associés (des Canadiens-français) et qui, par conséquent, retirera une partie des profits). Tu hésites. Tu refuses à l'Indien ce privilège, sous prétexte qu'il viendra "t'achaler".

Eh bien! Je te dis que tu n'es pas un "coopérateur", mais un hypocrite intéressé par son seul profit. Et si le coopératisme doit compter sur toi pour l'avenir... abandonne maintenant la lecture de cette chronique car elle s'adresse aux véritables coopérateurs qui bâtissent l'avenir d'un peuple épris de liberté.



CERCLE DU LIVRE DE FRANCE

LA MORNIFLE est le troisième roman de Jacques Garneau. Après avoir publié MEMOIRE DE L'OEIL en 1972 et INVENTAIRE POUR SAINT-DENYS en 1973 (au Cercle du Livre de France), il est revenu à la poésie en faisant paraître aux Nouvelles Editions de l'Arc deux recueils: POEMES A NE PLUS DORMIR DANS VOTRE SANG et LES ESPACES DE VIVRE A VIF. LA MORNIFLE est donc le cinquième livre depuis 1972 de cet écrivain de Québec qui a 36 ans.

"A Ste-Rosalie, Geneviève aurait été voir la Grenon: sage-femme qui menait les enfants au monde avec une grande gifle du revers de la main. C'est pourquoi les gens l'appelaient la Mornifle. C'était également un terme de mépris, car pendant longtemps on crut au village que la Mornifle était sorcière, parce qu'elle avait accouché seule de son premier enfant et que c'était un monstre".

SCIENCE ET TECHNOLOGIE

"Pourquoi votre enfant est hyperactif?"

par le docteur Ben F. FEINGOLD

UN EMINENT MEDECIN SONNE L'ALARME: les colorants, les additifs alimentaires et les parfums synthétiques présents dans la nourriture quotidienne peuvent modifier le comportement de votre enfant.

L'hyperkinésie représente une tragédie autant pour l'enfant qui en est atteint que pour ses proches. Dans ce livre qui a causé de profonds remous aux Etats-Unis, le Docteur Feingold explique comment lui et ses confrères de la Clinique Kaiser de San Francisco sont parvenus à permettre le retour à une vie normale, à plusieurs enfants hyperactifs, en supprimant de leur régime alimentaire tout additif, colorant parfum synthétique ainsi que quelques aliments naturels qui provoquent une réaction allergique chez certains enfants. Son livre est une attaque virulente contre le laisser-aller qui règne chez la plupart des "géants" de l'alimentation, pour qui l'apparence sophistiquée, la longévité sur les tablettes et la possibilité de créer de nouveaux besoins, priment sur la qualité du contenu.

Cet ouvrage est aussi une sérieuse remise en question de l'approche thérapeutique en matière d'hyperkinésie. Jusqu'à présent, le traitement suggéré consiste à droguer littéralement ces enfants aux "amphétamines" et d'en "contrôler" ainsi le comportement. L'utilisation souvent massive de ces "modérateurs" artificiels ne fait que s'attaquer aux symptômes et n'élimine aucunement les causes du mal.

L'hyperkinésie semble, dans bien des cas, être une maladie de notre société de consommation. La production de toute une gamme de produits dits alimentaires ne vise plus l'alimentation des gens, mais avant tout l'extension d'un marché, fort rentable d'ailleurs, au détriment de la santé du public. A l'autre bout, on trouve une médecine qui s'oriente facilement vers des traitements palliatifs et entraîne la consommation d'une kyrielle de médicaments, approche dont profitent avantageusement les compagnies pharmaceutiques, les pharmaciens et les médecins eux-mêmes.

Les expériences du Docteur Feingold ont déclenché une controverse qui, entre autre chose, provoqua un radical changement d'attitude chez les fonctionnaires américains du F D & C (Food Drug and Cosmetic) Administration. Devenus plus critiques, ils ont éliminé du marché plusieurs colorants et additifs. Mais une plus grande vigilence s'impose chez les consommateurs. C'est à eux que revient la tâche de faire pression sur les fabricants, de les forcer à réorienter leur production vers des aliments plus sains.

L'édition québécoise de cet ouvrage présente en préface la position de Santé Bien-être social Canada sur la question des colorants et additifs. Elle contient aussi les différences majeures qui existent au niveau de la législation et de la classification dans ce domaine, entre le Canada et les Etats-Unis.

(Un livre de 192 pages, format 12 x 23 cm, $8.95. Aux Editions l'Etincelle Inc., 1651, rue St-Denis, Montréal, Québec H2X 3K4; Tél.: (514) 843-4344.

Concours du Franco

Participez à notre concours mensuel et gagnez de magnifiques livres. Il suffit de répondre correctement aux cinq questions que nous vous posons et dont les réponses sont dans le FRANCO de cette semaine. N'oubliez pas d'indiquer votre choix de livre. Adressez vos réponses au FRANCO avant le 9 février.

QUESTIONS:

1. Quel âge a le plus vieux chef d'Etat du monde? ....
2. En quelle année la Maison Fides a-t-elle demandé à R. Lacroix d'illustrer les poèmes d'Alain Grandbois? ....
3. Quel est le poids moyen du grizzly? ....
4. Que veut dire "*Gnôthi seauton*"? ....
5. Qui sera la vedette du spectacle qui aura lieu au centre récréatif de Morinville le 10 février prochain? ....

NOM: ....

ADRESSE: ....

CHOIX DE LIVRE: ....

GAGNANTS DU DERNIER CONCOURS:

Mme Laval Pelchat (St-Paul)
Mme D. Pelletier (Edmonton)
Jeannette Bouchard (St-Paul)

CHOIX DE LIVRES

MEDECINE

Les Allergies (Dr Pierre Delorme)
Guérir votre foie (Dr Jean-Marc Brunet)
Dossier Fluor (Dr Jean-Marc Brunet)
Pour bébé, le sein ou le biberon (Yvette Pratte-Marchessault)
Soignez-vous par le vin (Dr E.A. Maury)

RELIGION

L'Unité de l'Eglise vue par le Christ (Laurent Gagnon)
Les Six Fondateurs de l'Eglise du Canada (Emile Gervais, s.j.)
La seconde évangélisation (Jacques Grand'maison)
Nationalisme et religion (Jacques Grand'maison)

LITTERATURE

L'Endormie (Paul Claudel)
Eléments d'histoire sociale du Bas-Canada (Fernand Ouellet)
Anthologie de la poésie canadienne d'expression française
Albert Camus (Laurent Mailhot)

SPORTS

Le football (Jean Séguin)
Techniques du hockey en URSS (G Dyotte et A. Ruel)
Techniques du Tennis (Ellwanger)

ROMANS

Le temps des jeux (Diane Giguère)
Faites leur boire le fleuve (Jean-J. Richard)
Le rêve impossible (Wilfrid Pocock)
Le harpon du chasseur (trad.: Claire Martin)
La corde au cou (Claude Jasmin)
Un Yankee au Canada (Henry D. Thoreau)

DIVERS

Comment animer un groupe (A. Beauchamp, R. Graveline, C. Quiviger)
Les changements sociaux (Wilbert Moore)
Guide de la secrétaire (Marion G. Simpsons)
Magie et tours de passe-passe (Ian Adair)

MORINVILLE

La régionale de Morinville, Vimy, Legal et Picardville invite le public à sa réunion générale le 5 février à la salle communautaire de Legal.

La réunion débutera par un souper banquet à six heures p.m. A la fin du repas on vous fera connaître les diverses activités auxquelles le comité à participé au cours de l'année. Trois nouveaux membres et un nouveau président doivent être élus.

On demande également une princesse pour représenter la régionale à la Cabane à Sucre qui aura lieu le 30 avril à Edmonton. Pour être éligible, les candidates doivent être célibataires, francophones, être âgées de 18 à 23 ans et résidentes de l'Alberta depuis au moins un an. Pour de plus amples renseignements, veuillez vous adresser à Mme Philo Aquin (939-4165) ou M. Paul Riopel (939-4397).

Après l'élection de la princesse, il y aura une danse avec l'orchestre de Ghislain Bergeron. Les jeunes sont particulièrement invités à y assister.

Vous pouvez vous procurer les billets pour le banquet et la danse des membres de votre comité.

Line Aquin,
Morinville

ALPEC

Alpec, c'est une engageante invitation à célébrer l'événement, la vie, la fête, Jésus-Christ, à travers sa propre culture et ses moyens d'expression originaux et personnels.

Les sessions d'Alpec s'adressent à toute personne désireuse de découvrir ses possibilités de créativité et d'améliorer ses qualités en vue des services à rendre à l'intérieur de la liturgie.

L'animateur de ces sessions sera Gabriel Gingras, prêtre de la ville de Québec, directeur des communications sociales du diocèse, co-responsable du Centre Alpec et collaborateur dans les Sessions Alpec depuis quelques années. La session du 28 janvier est offerte plus spécialement pour les présidents des liturgies (prêtres) mais les animateurs d'assemblée peuvent aussi en bénéficier. Cette session aura lieu au centre des Soeurs de Sainte Croix, 9316 - 82e avenue.

Les sessions du 29 et 30 janvier sont ouvertes à toute personne intéressée, surtout celle qui désire s'engager dans l'un ou l'autre des ministères tels qu'animateur, lecteur, responsable de la chorale, chantre, organiste ou autre instrumentaliste, ministre de communion. Ces sessions auront lieu à J.H. Picard, 8828 - 95e rue. Le coût de la session est de $5.00 (le 29 et 30 janvier); et de $3.00 pour le vendredi, 28 janvier. Les repas ne sont pas inclus dans ce prix et chacun des participants doit prévoir son logement.

Si vous avez 16 ans et plus, contactez Soeur Flore Houde avant le 21 janvier 1977 à l'adresse suivante:

Soeur Flore Houde
9341 - 95e rue, Edmonton,
Alberta T6C 3X1
Tél.: 465-5508

Nous espérons vous voir en grand nombre.

À DONNELLY

C'est à l'édifice municipal de Donnelly qu'avait lieu le mardi 11 janvier, la réunion mensuelle du conseil du village. M. Gabriel Boucher, maire de Donnelly, présidait à la réunion. L'adoption des minutes de la dernière assemblée fut proposée et acceptée.

Au cours de l'assemblée, il fut souligné que l'édifice municipal abritant le bureau de poste et le bureau du village, devient étroit pour les besoins croissants du village. Cette question est à l'étude et sera discutée avec l'inspecteur des postes lors de sa prochaine inspection.

Il est à souligner que le conseil empruntera $15,000.00 pour subvenir aux dépenses prévues d'ici le prélèvement complet des taxes et de l'argents provenants de la vente de terrains dans le nouveau développement. Les lots se vendent bien et les conseillers prévoient la planification d'un autre développement à côté et en face de la nouvelle subdivision dans un avenir assez rapproché.

Le conseiller Maisonneuve a fait remarquer qu'il existait un organisme regroupant les villages de la région de la Rivière-la-Paix. Donnelly bénificierait beaucoup en se joignant à cet organisme s'il existe toujours, car les problèmes des villages ne sont pas les mêmes que ceux des villes. Il n'est nullement question d'enlever quoique ce soit à un autre village, mais plutôt d'échanger des idées entre gens confrontés par les mêmes préoccupations et cherchant à s'entendre. Des démarches se font pour savoir si cet organisme existe encore. Nous en saurons plus long à ce sujet à l'assemblée mensuelle en février. C'est aussi à cette assemblée qu'on apprendra fort probablement, la date de l'assemblée annuelle.

LA CHORALE

"LES MONTÉCHOS"

présente un concert spirituel à la CATHEDRALE ALL SAINTS (10035 - 103e rue) à 8h.30 p.m., dimanche, le 20 février.

Les billets sont en vente au Carrefour, au Collège Universitaire St-Jean, et le seront aussi à la porte.

Prix: $3.00



Selon la bible, une personne seulement dans l'histoire de l'humanité est ressuscitée d'entre les morts. Mais, rares sont les émissions de radio ou de télévision, les rubriques de journaux qui meurent d'une mort naturelle ou autre, qui, après un certain temps, ne réapparaîssent comme si rien n'était arrivé. La rubrique que vous êtes en train de lire, est une de ces dernières qui a subi le sort d'une mort douce et tranquille, et qui, à l'exemple du Christ, est ressuscitée. Nul doute que ça ne fera pas plaisir à tout le monde, mais, pour un bon nombre de lecteurs de notre hebdo, cette colonne offrait quelques moments de détente. Après mûre réflexion et à la demande du directeur, M. Gaëtan Tremblay, j'ai accepté de reprendre la responsabilité de cette rubrique. J'espère que les lecteurs prendront le tout avec un grain de sel, car après tout, ce ne sera que des "Menteries" qui parfois et même souvent "friseront" la vérité.

En dépit du fait que les Mensonges ne paraissaient plus dans le Franco, ce dernier a continué quand même à renseigner les francophones de l'Alberta. La francophonie albertaine est toujours vivante. En fait, c'est au mois de Novembre qu'avaient lieu les célébrations du Jubilé d'Or de notre Association. Ce dernier a fait couler beaucoup d'encre. A la suite de 6 mois de publicité on réussissait à rassembler 3,000 personnes à l'Auditorium du Jubilée pour un grand gala, mettant en vedette les artistes francophones de notre province. La soirée fut un véritable succès, mais peut-on en dire autant du Congrès? Le thème du Congrès, "Ecole bilingue, réussite ou échec", a donné à nos professeurs et à certains de nos parents,la chance de se faire entendre. Lors de l'assemblée générale, le samedi après-midi, 90 pour cent des participants qui ont pris la parole étaient professeurs. Certains avaient des choses à dire, d'autres se sont levés pour se faire remarquer. Pour ma part, je me suis vite rendu compte que je n'avais pas d'affaire à la réunion, et je ne suis pas le seul. Après une demie-heure, je me suis retrouvé au "lounge" du Convention Inn South, où les choses semblaient tout aussi intéressantes. Le congrès du "50 naire" de l'ACFA aurait dû en être un de célébrations tout simplement. J'ai assisté aux célébrations du "50 naire" de l'ACFA. Pourquoi? Parce qu'une de mes amies m'a dit: "Il faut assister à ces célébrations parce que nous ne reverrons jamais le centenaire". Ce qu'elle voulait dire au juste est encore pour moi mystère. Voulait-elle dire que dans un autre 50 ans nous serons tous morts, ou aurons-nous tout simplement fini d'exister? C'est à y penser...

Pendant que nous en étions encore à nous "tapper" le dos en Alberta, à la suite de ce grand congrès qu'on a classifié de succès monstre, nos cousins du Québec se préparaient à nous faire une grande surprise. Que dire de ces élections au Québec qui ont surpris tout le monde, même les plus chevronnés des journalistes. Victoire éblouissante d'un René Lévesque qui ne s'attendait qu'à obtenir 30 sièges, tout au plus. La défaite écrasante d'un Robert Bourassa, et l'élection de la plus populaire animatrice du réseau français de Radio Canada, Lise Payette. Cette dernière a suscité le commentaire suivant d'un de mes collègues et qu'il me soit permis de le citer: "Lise Payette devrait se présenter dans deux comtés, car elle aura certes besoin de deux sièges à l'Assemblée nationale". Le peuple Québécois est donc passé de l'adolescence à la maturité. Il est assez difficile pour une personne qui demeure à l'extérieur de la Belle Province de comprendre la situation de cette province, surtout si la personne en question a seulement accès aux journaux de langue anglaise. Ces journaux ont parfois et même souvent, la tendance à distortionner les faits, et Dieu sait comme leur influence est grande.

En parlant du Québec, avez-vous dûment rempli et retourné le questionnaire publié par le supplément de l'Edmonton Journal "The Canadian". On demande une réponse aux questions suivantes: 1) Le gouvernement du Canada devrait-il tenir un référendum sur l'indépendance du Québec? 2) Le gouvernement central devrait-il négocier des ententes politiques et économiques avec le Québec, pour tenter d'empêcher la séparation de cette province? 3) Les gouvernements Fédéral et provinciaux devraient-ils promouvoir et financer un programme de bilinguisme plus élaboré à travers le Canada dans le but d'empêcher la séparation du Québec? 4) Le gouvernement central devrait-il recourir à la force dans le but d'empêcher la séparation du Québec? 5) Si le Québec décide par voix de référendum de se séparer du reste du Canada, est-ce que le Canada devrait entrer dans une union économique avec le Québec? La seule chose que j'ai à dire de ce questionnaire, est qu'il y a beaucoup de "SI". Si vous avez le temps de répondre à ce questionnaire, pour l'amour, pensez avant de répondre...

Quand je pense tout seul...



UNE FEMME DU NOM DE RUTH

Elle me confia avoir tombé en amour avec un jeune homme gentil et charmant, mais appartenant à une autre culture, à un groupe ethnique bien différent du sien. Phénomène prévisible dans l'Ouest canadien... Elle est née et elle a été élevée en ville. Son père, professionnel, occupe une position de choix dans la société. Il s'est bien tiré d'affaire, après avoir quitté son pays natal européen pour venir planter sa tente parmi nous. Sa fille a une très bonne éducation, elle a beaucoup voyagé et beaucoup lu.

Les parents de son fiancé sont en Alberta depuis une vingtaine d'années. Ils ont élevé une grosse famille et ils ont bien réussi dans leurs entreprises dans une communauté rurale. Le jeune homme aime son milieu natal et il a une bonne position. Il est d'origine canadienne-française dans un milieu canadien-français.

Marier ce jeune homme signifie entrer dans un milieu qui est forcément étranger à cette jeune fille. Leur amour est-il assez fort pour combler les différences qui les séparent? Il leur faudra beaucoup de sens d'adaptation, d'ouverture, d'accueil, etc... En l'écoutant, une personne se présenta avec force dans mon esprit: Ruth dans la Bible. Cette femme vécut il y a plus de 3,100 ans, et pourtant je pensais la contempler tout à coup dans cette jeune femme qui me parlait avec tant d'intensité...

Ruth était une Moabite, une païenne. Elle avait marié un Hébreu qui était venu vivre dans son pays avec sa famille. Après dix ans il mourut la laissant sans enfant. Moururent aussi son beau-père et son beau-frère. Epreuve de plus pour ces trois veuves, une grande famine sévit dans le pays. La belle-mère, Noémi, décida de retourner dans son pays d'origine où elle avait encore de la parenté. Elle invita ses deux brus à retourner chez elles également. La première, Orpa "embrassa sa belle-mère et retourna vers son peuple, mais Ruth lui resta attachée".

C'est alors que Ruth prononça les célèbres paroles: "Où tu iras, j'irai, où tu demeureras, je demeurerai, ton peuple sera mon peuple et ton Dieu sera mon Dieu". Elles entrèrent donc à Bethléem, pays d'origine de Noémi. "Leur arrivée mit toute la ville en émoi: Est-ce bien là Noémi? ", s'écrièrent les femmes. Quelle scène émouvante nous est rapportée après plus de 3,000 ans.

Il leur fallait vivre. Heureusement pour elles, c'est la saison des récoltes. Ruth se met à glaner dans les champs les épis que les moissonneurs négligèrent de ramasser. Elle a la chance d'être allée dans le champ de Booz, un cousin de sa belle-mère. Booz la trouve de son goût, il interdit à ses serviteurs de la molester, et il lui donne la permission de boire aux cruches d'eau des ouvriers. Il ordonne à ces derniers de laisser tomber des épis par exprès...

Vous devinez le reste. Ou plutôt, donnez-vous le plaisir de le lire, car pour une chose le merveilleux Livre de Ruth ne compte que quatre pages dans la Bible de Jérusalem.

Ruth, l'étrangère, maria Booz, l'Hébreu, homme d'une race, d'une langue et d'une religion toutes différentes. Elle enfanta un fils, Obed, père de Jessé père de David. Ruth, l'étrangère, devint l'arrière grand-mère du grand roi David et l'ancêtre de Jésus. Dieu a commencé tôt à rassembler les gens de la terre pour qu'ils deviennent sa famille. Il commença avec Ruth et Booz, et son même but, "que tous soient un", se poursuit dans mes deux jeunes amis fiancés.

Je leur souhaite tout le bonheur qu'eurent Ruth et Booz, leurs antécédents d'il y a plus de trente siècles. Puissent-ils faire oeuvre d'unité, de communion, de fraternité, faisant de clans étrangers une famille de frères et de soeurs.

JACQUES JOHNSON, O.M.I.

LE TERRAIN SERA VENDU

(suite de la page 1)

ler les services sur le terrain et de le vendre ensuite par lots et non pas globalement. L'ACFA régionale repportera donc cette proposition à l'Assemblée annuelle de l'ACFA provinciale qui aura lieu le 29 janvier prochain. Il serait évidemment plus avantageux de vendre le terrain par lots, et même d'en retarder la vente.

M. Gilles Cadrin, président de la régionale d'Edmonton, a présenté à cette occasion, un bilan de l'année 1976. La régionale est actuellement à la recherche d'un animateur en économie et en éducation pour remplacer M. Jean Johnson. On sait que M. Johnson s'était occupé de "Le domaine" et de "Dechinta", et de la création de 2 foyers pour les gens d'âge d'Or, à Saint-Thomas et à Saint-Joachim. Après deux tentatives, le comité culturel s'avère encore un échec. La Cabane à Sucre sera réalisée encore cette année, et il y a la possibilité d'une succursale du Carrefour.

Au chapitre des élections, les membres du Conseil général élus cette année sont Bernard Demers, Jean Johnson, Marie-Claire McNeil, Thérèse Busque, Jean Poulin, Daniel Poulin, Hilaire Fortier, Isabelle Bérubé (Beaumont), Annette Gobeil (Beaumont), Armande Cadrin (Sherwood Park), Corinne Sullivan (St-Albert). Les membres du conseil élus pour une 2e année sont: Ronald Aubin, Gilles Cadrin, Lauraine Charest, Fernand Forest, Gérald Landry, André Lizaire, Lucien Lorien, Juliette Richard, Agathe St-Pierre.

M. Léo Bosc a aussi donné un rapport du Comité de Travail à l'occasion de l'assemblée. Le Comité a fait une synthèse du plan d'action qui sera envoyé par la poste. Il embauchera un coordinateur en éducation pour faire suite à ce plan d'action. Une des priorités du plan est de demander à chaque régionale de mettre sur pied des projets en éducation. M. Bosc demande enfin à la régionale de présenter des projets concrets au provincial.

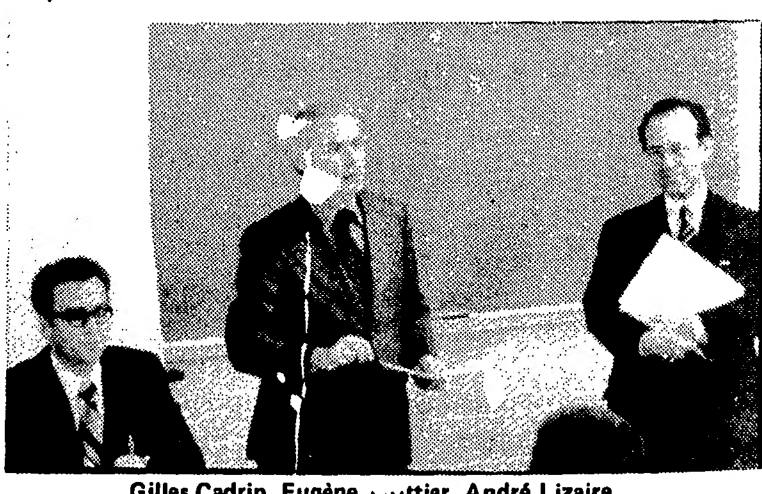
Au chapitre de la Commission Culturelle, il est proposé d'élire, lors de l'Assemblée annuelle de chaque régionale, en plus des représentants de la régionale au Conseil général, une personne qui siègera à la Commission Culturelle de l'Alberta. Le but de la Commission est de "promouvoir la culture française sous toutes ses formes et par tous les moyens d'expressions en Alberta."


Rita Bouchard, Gilles Cadrin


M. Roger Motut


André Lizaire, Paul Denis, Jacques Moquin


M. A. de Rocquigny


Gilles Cadrin, Eugène [illegible]ottier, André Lizaire



Mme A. Morin



«Une fenêtre dans ma tête»
(page 10)

«Les Arrivants, habitants d'un nouveau monde»

«Les Etats-Unis de Jimmy Carter»

Ici Radio-Canada

Volume 11
numéro 4

Semaine du 22
au 28 janvier 1977

Programme
de la télévision

Jeunesse

Génies en herbe
samedi 22, 18 h 00

Cinéma

Les Arrivants

Début d'une nouvelle série

Simultanément, à compter du samedi 22 janvier, des étudiants du niveau secondaire V de 8 régions canadiennes s'affronteront à l'occasion d'une nouvelle série du populaire jeu-questionnaire **Génies en herbe.**

Les téléspectateurs de Moncton, Matane, Québec, Montréal, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Edmonton verront d'abord les représentants de leur propre région s'affronter jusqu'à ce que l'une soit choisie pour l'étape nationale qui sera produite à Ottawa sous la coordination d'Olivier Caron et diffusée à la chaîne française de Radio-Canada vers la fin du mois de juin.

Louise Collette réalisera la séquence montréalaise de **Génies en herbe,** qu'animera Marc Fillion, avec l'aide de l'arbitre Claire Bissonnette. Seize équipes composées de 4 étudiants chacune s'affronteront dans une série d'émissions qui mèneront aux éliminatoires à compter du 19 mars (voir liste des matches ci-contre).

Montréal et les équipes gagnantes de chacune des autres régions représenteront celles-ci lors de la série finale nationale qui sera enregistrée à Ottawa.

Les questions que posera Marc Filion porteront sur l'ensemble des matières enseignées au niveau secondaire. Ces questions sont regroupées selon sept domaines de connaissance: actualité, histoire et géographie, mathématique, littérature, musique et arts, bon usage de la langue française, identification de personnages célèbres.

Génies en herbe, requiert de ses participants un bagage de connaissances certes assez complet; mais aussi des réflexes à toute épreuve.

Marc Fillion donnera le signal du départ le samedi 22 janvier à 18 heures.

Marc Filion



Génies en herbe: calendrier

22 janvier:	Ecole secondaire Lucien-Pagé vs Ecole secondaire Jeanne-Mance.
29 janvier:	Ecole secondaire Calixa-Lavallée vs Ecole secondaire Saint-Luc
5 février:	Ecole secondaire Rivière-des-Prairies vs Ecole secondaire Jean-Baptiste-Meilleur (Repentigny)
12 février:	Ecole secondaire Leblanc (Laval) vs Ecole secondaire La Madeleine (Laprairie)
19 février:	Ecole secondaire Marguerite de la Jammerais vs Ecole secondaire Paul Gérin-Lajoie
26 février:	Ecole secondaire Edouard-Montpetit vs Ecole secondaire Honoré-Mercier
5 mars	: Collège Notre-Dame vs Collège Regina Assumpta
12 mars	: Ecole secondaire de Mortagne-Boucherville vs Ecole secondaire Saint-Maxime (Laval).

A ces anciens s'ouvrait un monde nouveau

Un séduisant projet cinématographique, le plus audacieux, au demeurant, qu'ait conçu l'entreprise privée au Québec comme dans le reste du Canada, prendra forme à Montréal et à Toronto pendant les deux ou trois prochaines années. Il s'agit de la réalisation d'une série de sept films d'une heure chacun. L'oeuvre s'intitule **les Arrivants, habitants d'un nouveau monde** (en anglais: **The Newcomers: inhabiting a new land).** La Compagnie Pétrolière Impériale Ltée a commandé ces films pour célébrer son centième anniversaire en 1980. Nous aurons d'ici là le plaisir de les voir aux deux grandes chaînes, la française et l'anglaise, de Radio-Canada. Le premier de la série, déjà tourné, sera télévisé en novembre prochain. Il a pour sujet les autochtones. Les vedettes en sont Tina Hamil, âgée de 15 ans, dans le rôle de Neeloak, et Chester McLean, 18 ans, dans celui de Ksaweal. Au cours de l'année 80, les sept films passeront en reprise.

La série entière sera une étude de l'immigration et de la colonisation en tant qu'elles ont déterminé, façonné la vie du pays. Elle constituera, si l'on veut, une *approche sociologique de certaines questions propres au Canada et à ses aspects humains.* Dans cette conception se rejoignent le côté document et le côté dramatique, car l'un n'empêche pas l'autre. On fera en sorte, nous a-t-on affirmé, que les décors, les costumes et l'action soient aussi authentiques que possible. Chaque film recontera les circonstances d'un cas particulier, en somme l'histoire personnelle de gens ordinaires, mais en se fondant sur du vécu. De l'ensemble se dégagera le fait suivant: l'établissement dans un nouveau monde a été, pour nos ancêtres, une expérience qui a exercé sur eux une influence aussi profonde que sur nous-mêmes.

Chaque histoire se déroulera à une époque distincte.

La série embrassera deux siècles et demi, soit depuis le milieu du XVIIIe jusqu'à nos jours.

Chaque scénario sera écrit, réalisé et interprété par des personnes différentes.

Et, chose appréciable, chaque film formera un tout en soi. C'est là en effet un avantage considérable, puisque si par hasard vous manquez un épisode, vous n'aurez pas l'impression d'avoir tout raté.

Productrice de la série, la maison Inter-Video Inc., de Montréal et Toronto, a retenu les services de plusieurs auteurs en vue de la rédaction des scénarios, qui seront fondés sur des recherches effectuées expressément pour le projet en question. D'autre part, deux de nos compositeurs les plus célèbres, André Gagnon et Hagood Hardy, feront la musique des **Arrivants.** Hagood Hardy composera la musique du premier film, et André Gagnon celle du deuxième. On se souvient qu'en 1976 le disque *Wow* d'André Gagnon a été le premier disque du Québec à figurer au palmarès américain. Ce jeune compositeur québécois est aussi l'auteur de *Neiges*, de *Saga*, etc. André Gagnon, dont la renommée dépasse maintenant les frontières du Québec et du pays, compose actuellement, pour le compte du Ballet National du Canada, la musique d'une production adaptée d'un roman de Marie-Claire Blais, *la Belle Bête.*

Le premier film ou prologue, tourné en Colombie-Britannique au printemps de 76, ressuscite donc en quelque sorte l'époque des autochtones, plus précisément celle qui précéda immédiatement l'arrivée des Blancs. Vous y verrez, outre les jeunes acteurs que nous vous avons présentés plus haut, le groupe des danseurs de Ksan. Réalisé par Eric Till, écrit par Charles Israël, ce premier film aura pour narrateur Georges Clutesi, membre de la tribu Tseshaht, dans l'île de Vancouver.

Jean Tétreau

9h45 **EN MOUVEMENT**
«Conditionnement physique général». Habitudes de vie et état de santé dans une communauté. Participation de Lise.

10h00 **YOU HOU**
«L'Oeil» (dernière de 2).

10h15 **VIRGINIE**
Récits, contes, histoires imaginaires illustrés par des dessins animés. Avec André Cailloux, Louise Gamache et Danielle Schneider. Réal.: Raymond Pesant. «L'Epouvantail».

10h30 **CONSEIL-EXPRESS**
«Les Poumons» (dernière de 4). Le docteur Thomas Boucher de l'Hôpital Cooke de Trois-Rivières parle de la silicose, de l'amiantose et du cancer pulmonaire.

11h00 **LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE**
Comment apprendre à reconnaître les qualités de tapis, avec Jean-Louis Robillard. — Fabrication du compost, avec Jacques Gagnon.

11h30 **LE COMTE YOSTER A BIEN L'HONNEUR ●**
«Histoires de perroquets». Un antiquaire de Londres cherche à faire disparaître Lord Timberley, un expert en civilisations anciennes.

12h00 **SKIPPY**
«La Mine».

12h30 **LES COQUELUCHES**
Invitée: la coqueluche du mois: Denise Filiatrault. Réal.: Lise Chayer.

13h30 **TÉLÉJOURNAL**

13h35 **FEMME D'AUJOURD'HUI**
Réal.: Robert Séguin.

14h30 **LE TEMPS DE VIVRE**
Le lieu de rencontre des personnes âgées. Animateur: Pierre Paquette. Recherches: Gilles Proulx, Monique Lalande, Daniel Simard et Lucie Lépine. Direction musicale: Cyrille Beaulieu. Réal.: Jean Letarte, André Simard et Gilles Derome.

16h00 **BOBINO**

16h30 **LE GRENIER**
Antoinette décide d'éclaircir une fois pour toutes ce qui, pour elle, s'appelle le mystère échalote.

17h00 **SUR LA CÔTE DU PACIFIQUE**
«La Revanche de Rilec». Accusé d'avoir volé des billots, Rilec est condamné à $200 dollars d'amende. Il sait pertinemment que son dénonciateur est Nick. Il lui mijote une petite vengeance de son cru.

17h30 **L'HEURE DE POINTE**
«Voyage», avec Normand Cazelais. «Théâtre», avec Pascal Perrault.

18h00 **CE SOIR**

18h30 CE SOIR EN ALBERTA

19h00 **DANIEL BOONE**
«Un grain de sel». Rebecca et deux fainéants doivent aller chercher du sel pour Daniel Boone. Ils ont des démêlés avec des Indiens à la recherche d'une déesse rousse.

20h00 **GRAND-PAPA**
Téléroman de Janette Bertrand. Avec Jean Lajeunesse, Gérard Paradis, Ronald France, Jean-Louis Millette, Monique Chabot, Rita Lafontaine, Amulette Garneau, Catherine Bégin, Louise Latraverse, Albert Millaire, Pierre Dufresne, Guy Godin, Jean-Pierre Masson et Septimiu Sever. Les hommes discutent de leur sort à la taverne et les femmes dans leur cuisine. Réal.: Geneviève Houle.

20h30 **VEDETTES EN DIRECT**
En vedette: Manitas de Plata, guitariste, accompagné par Los Baliardos et entouré de Bambo (Raymond Baliardo), Jose Reyes, Manuel Arenas et Jose Vila. Réal.: Aurèle Lacoste.

21h00 **RUE DES PIGNONS**
Téléroman de Mia Morisset. Avec Rolland D'Amour, Eric Gaudry, Reine France, Lisette Guertin, Nicole Leblanc, René Caron, Jean Ricard, Huguette Oligny, Antoinette Giroux et Sylvie Léonard. C'est le jour de la grande décision pour Paulette: retournera-t-elle chez elle? Réal.: Yvon Trudel.

21h30 **LE 60**
Animateur: André Payette. Reporters: Gil Courtemanche, Gilles Gougeon, Daniel Pinard, Gérard Gravel, Michel Pelland, François Perreault et René Maillhot. Réal.: Robert Dubuc, Rolland Guay, Hélène Saint-Martin, Georges Dufresnes, Nicole Aubry, Marc Renaud et Gérald Renaud.

22h30 **TÉLÉJOURNAL**

22h55 **NOUVELLES DU SPORT**

23h05 **REFLET D'UN PAYS**
De Jonquière. Thème: «Les Sports de plein air». «Le Cyclisme». Inv.: M. Gilles Paradis, publicitaire du club cycliste de Chicoutimi. — «L'Escalade». Inv.: M. Guy Gingras. — «La Voile». Inv. MM. Michel Pilote et Lester Doyle. — «Le Canoë». M. Lucien Boivin et un groupe d'adeptes du canoë-camping. Animatrice: Lison Hovington. Rech.: Odette Paillé. Réal.: Claude Bérubé.

24h00 **CINÉMA ●**
Une femme dans la lune. Science-fiction réalisé par Fritz Lang, avec Willy Fritsch, Gerda Maurus et Fritz Rasp. Quatre personnes et une souris partent dans la lune après bien des difficultés causées par un autre groupe qui vient s'approprier les secrets d'un professeurs (All. 28 - sous-titrés).

JEUDI
27 janvier

9h10 **OUVERTURE ET HORAIRE**

9h15 **LES 100 TOURS DE CENTOUR**

9h30 **LES ORALIENS**
«Un accident».

9h45 **EN MOUVEMENT**
«Taille». Habitudes de vie et état de santé dans une communauté. Participation de Micheline.

10h00 **LA BOÎTE À LETTRES**
«Les Lettres «O» et «I». Toi et moi sur le toit de chez-toi».

10h15 **UNE FENÊTRE DANS MA TÊTE**
Début.
Spectacle sur l'exploitation des quatre éléments: eau, terre, air et feu, et les trois règnes: animal, végétal et minéral. Texte: Raymond Plante. Avec Pauline Martin et Yvan Ponton. Réal.: Jean-Pierre Cuillerrier.

10h30 **CONSEIL-EXPRESS**
«Horticulture», avec Paul Pouliot. Culture des violettes africaines et de certaines plantes retombantes. — Arrangement floral, avec Mme Lucette Duquette. — «Graphoanalyse», avec Marguerite Paquet.

11h00 **LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE**
Recette de pain, avec Hélène Grégoire. — Mode: Tour de cou en renard, avec Yolande Cardinal.

11h30 **LES ANIMAUX CHEZ-EUX**
«Un pays de mer». Un beau et rude pays, la Nouvelle-Ecosse. Sa flore et sa faune marine. Sanctuaire d'oiseaux des îles Ciboux et Hertford.

12h00 **PRINCE NOIR**
«Panique».

12h30 **LES COQUELUCHES**
Invités: Suzanne Stevens, Martin Peltier et Charlaine Bouchard. Réal.: Martin Gaudreau.

13h30 **TÉLÉJOURNAL**

13h35 **FEMME D'AUJOURD'HUI**
«Vous avez le droit, les autres aussi». Reportage sur la commission des droits de la personne, et sur la charte des droits et libertés de la personne. Cette commission relève de la loi adoptée le 17 juin 1975 par l'Assemblée nationale du Québec. Invités: M. Michel Pitre et Mme Maria Oryschuk, responsables du service de l'accueil à la commission; Mme Hélène Mailhot, du service d'enquêtes; M. Yves Côté, du service de recherches; Mme Francine Fournier, ex-membre du conseil du statut de la femme et qui travaille au service de recherches, et Mme Paule Sainte-Marie parlera des services de l'information, communication et de la coopérative de la commission des droits de la personne. Recherches et entrevues: Nicole Champagne. Animatrice: Louise Arcand. Réal.: Fernand Ippersiel.

14h30 **CINÉMA ●**
Fiacre 13: le crime. Drame réalisé par Raoul André, avec Ginette Leclerc, Marcel Herrand, Pierre Larquey et Raymond Bussières (1re de 2). Pour que son amant puisse hériter de la fortune de sa mère, une fille de mauvaise vie fait assassiner le frère de celui-ci et enlever son fils. L'enfant est recueilli par un cocher, qui l'élève, sans connaître sa famille. Un innocent est condamné aux travaux forcés et son épouse recueille la maîtresse du frère de Philippe de la Tour Vandieu, qui ne sait pas où se trouve son enfant car elle est amnésique (Fr. 47).

16h00 **BOBINO**

16h30 **LE GUTENBERG**
«L'Horloge au temps à rebours».

17h00 **L'ÎLE AU TRÉSOR**
«Un certain John Silver». Après ses adieux à sa mère, Jim rejoint l'Hispanola qui mouille dans le port de Bristol. Le docteur Livesey est inquiet du fait que Trelawney ait laissé le soin de l'engagement de l'équipage à un certain John Silver.

17h30 **L'HEURE DE POINTE**
«Spectacles», avec Francine Grimaldi. «Activités pour les jeunes», avec Paule Delorme.

18h00 **CE SOIR**

18h30 CE SOIR EN ALBERTA

19h00 VISAGES

19h30 **LES GRANDS FILMS**
James Bond: Opération Tonnerre. Film réalisé par Terence Young, avec Sean Connery, Claudine Auger et Adolfo Celi. Une organisation criminelle internationale, le SPECTRE, s'empare d'un avion anglais portant deux bombes atomiques. Puis un message est adressé aux gouvernements de Grande-Bretagne et des Etats-Unis annonçant la destruction d'une ville importante à défaut du versement d'une rançon énorme. L'agent secret James Bond réussit à localiser dans les Antilles l'endroit où les bombes ont été cachées (Brit. 65).

21h30 J.O.

22h30 **TÉLÉJOURNAL**

22h55 **NOUVELLES DU SPORT**

23h05 **MESDAMES ET MESSIEURS...**
Variété animé par René Homier-Roy. Recherches et co-animatricie: Marie Perreault.

24h05 **BRIGADE SPÉCIALE**
«La Bourse ou la vie». Deux vidangeurs volent un fusil anti-tank pour réveiller les autorités et les forcer à hâter la réalisation de leurs promesses dans le domaine social.

VENDREDI
28 janvier

9h10 **OUVERTURE ET HORAIRE**

9h15 **LES 100 TOURS DE CENTOUR**
«Centour musclé».

9h30 **LES ORALIENS**
«Francolinades».

9h45 **EN MOUVEMENT**
«Conditionnement physique général». Participation de Pierre Béliveau.

10h00 **TAM-TAM**
Emission qui aide les enfants à prendre connaissance des mécanismes logiques de leur pensée. Avec Jean-Pierre Chartrand, Louise Laprade, Les Mimes électriques, Claude et Serge Roy. Textes: Les Mimes Electriques, Marie-Francine Hébert, Ronald Prégent, Dominique de Pasquale et Louise La Haye. Réal.: Guy Comeau. «Le Classement» (4e de 5).

10h15 **VIRGINIE**
«Les Martiens».

10h30 **CONSEIL-EXPRESS**
Les Textiles, avec MM. André Boucher et André Lauzon. Etiquettes d'entretien; description des symboles; couleurs utilisées; ordre à suivre; symboles européens; taille Canada Standard; mesures de base; comment prendre les mesures; avantage de choisir un vêtement portant ce symbole; vêtements pour enfants; étiquette permanente; pays d'origine; loi sur l'étiquetage; importations et mode d'étiquetage.

11h00 **GRANDEUR NATURE**
«Paul-Emile Borduas». Un artiste qui a appliqué sa rigueur créatrice à définir l'intime relation de l'art et de son milieu.

11h30 **HISTOIRES SANS PAROLES ●**
Extraits du cinéma muet. «Le Vendeur maladroit». «Un capitaine coléreux». «Le Forgeron». «Un éléphant gourmand».

12h00 **TOUMAÏ**
Avec Uwe Friedrichsen et Eeram. «Les Eléphants n'oublient jamais».

12h30 **LES COQUELUCHES**
Réal.: Renault Gariépy.

13h30 **TÉLÉJOURNAL**

13h35 **FEMME D'AUJOURD'HUI**
Réal.: Jean-Guy Benjamin.

14h30 **CINÉMA ●**
Fiacre 13: le châtiment. Drame réalisé par Raoul André, avec Ginette Leclerc, Marcel Herrand et Pierre Larquay (dernière de 2). Grâce à Jean Judi, Lorlot retrouve la trame de ses origines. Epris de la fille de M. Maurois, qu'il arrive à réhabiliter, ils se marient et prouvent leur droit à l'héritage des La Tour Vaudieu (It. 47).

16h00 **BOBINO**

16h30 **SOL ET GOBELET**
Début.
Avec Marc Favreau, Luc Durand, Roger Dauphin, Monique Lemieux, Armand Labelle et Georges Bélisle. Réal.: Maurice Falardeau. «Le Sauvage».

17h00 **MADAME ET SON FANTÔME**
Avec Hope Lange et Edward Mulhare. «Cloué au lit».

17h30 **L'HEURE DE POINTE**
«Météo-week-end», avec Alcide Ouellet. «Spectacles», avec Reine Malo. «Cinéma», avec Suzanne Lévesque.

18h00 **CE SOIR**

18h30 CE SOIR EN ALBERTA

19h00 **LES PIERAFEU**
«Des enfants vedettes». Agathe et Boum Boum manifestent soudain un talent musical prodigieux. Tant de talent ne peut passer inaperçu et les enfants sont bientôt hissés au pinacle du monde du spectacle.

19h30 **MARCUS WELBY, M.D.**
Avec Robert Young, James Brolin et Elena Verdugo. «La Plus Haute Montagne» (1re de 2).

20h30 **LE POUR ET LE CONTRE**
Animateur Pierre Nadeau. Recherches: Pierre Leduc. Réal.: Pierre Castonguay.

21h30 **SCÉNARIO**
«Plus ça change, moins c'est pareil». Pièce de Ronald Prégent et Dominique De Pasquale, avec Louisette Dussault, Lionel Villeneuve, Gilles Renaud, Monique Mercure et Michelle Léger (3e de 4). «Claire». Claire a décidé de travailler à l'extérieur de la maison. Comment son mari réagira-t-il à cette nouvelle vie? Réal.: Gilles Sénécal.

22h00 **SCIENCE-RÉALITÉ**
Animateur: Joël Le Bigot.

22h30 **TÉLÉJOURNAL**

22h55 **NOUVELLES DU SPORT**

23h05 **CINÉMA**
Stavisky. Drame réalisé par Alain Resnais, avec Jean-Paul Belmondo, Charles Boyer, Claude Rich, François Perier et Anny Duperey. Dans les années 30, Alexandre Stavisky est mêlé à toutes sortes d'affaires plus ou moins louches.

Les programmes de rapprochement, un échec total

(suite de la page 1)

d'Administration qui avait lieu à Ottawa en fin de semaine dernière.

Aux dires de M. Jacques Laprise, nouvellement élu comme président de la F.J.C.F., "Les programmes de rapprochement entre anglophones et francophones ont toujours été un échec parce que l'on tentait de rapprocher deux groupes qui n'étaient pas du tout sur un pied d'égalité. Avant de parler de rapprochement, il faut donner à la communauté francophone les outils dont elle a besoin pour se développer. Ce n'est pas le principe du rapprochement que nous opposons; c'est tout simplement que nous considérons comme condition essentielle au rapprochement le besoin d'avoir deux "communautés qui bénéficient des mêmes droits et services".

"Nous savons que le gouvernement fédéral songe à mettre sur pied des programmes de "relations anglophones-francophones". On entend parler de programmes qui permettraient à des jeunes de faire des échanges. On entend également parler de "l'option jeunesse" qui a pris naissance dans le dernier rapport annuel du Commissaire aux Langues Officielles, M. Keith Spicer. C'est bien beau tous ces programmes, mais quand va-t-on réaliser que durant ce temps nos francophones s'assimilent faute de moyens de se développer? Comment peut-on parler d'éducation de langue seconde pour les anglophones alors que nos francophones n'ont pas droit, dans plusieurs provinces, à une éducation adéquate dans leur langue maternelle? Qu'on nous donne ce dont on a besoin pour se développer; après, on parlera de rapprochement."

Concernant ces besoins, la F.J.C.F., est en train de préparer un plan de développement à long terme pour la jeunesse francophone hors Québec. Ce plan ira de pair avec celui que prépare la F.F.H.Q. pour toute la communauté francophone. Le plan précisera les besoins des communautés, plus particulièrement pour la jeunesse, et fixera les objectifs à atteindre à court et à long terme.

Dans un autre ordre d'idée, le Conseil d'Administration a approuvé un document sur l'orientation de la F.J.C.F. Dorénavant, celle-ci tentera de s'impliquer dans tout ce qui touche la jeunesse francophone hors Québec, et adoptera une politique de revendications ouvertes et publiques. Les associations-membres ont également accepté d'intensifier leur action dans les provinces en vue d'une plus grande sensibilisation des jeunes francophones face à leur situation dans les domaines des lois, de l'éducation et des communications.

La F.J.C.F., a également convoqué une réunion des associations d'étudiants des collèges et universités francophones hors Québec afin de les impliquer dans leur action ainsi que de leur permettre de discuter de problèmes communs.

Finalement, la F.J.C.F., demande au Secrétariat d'Etat de reconnaître officiellement l'association provinciale représentative du secteur jeunesse dans chaque province et exige un programme des activités-jeunesse dans la Direction des Groupes Minoritaires de Langues Officielles qui répondra aux besoins déjà exprimés par la F.J.C.F. et ses associations membres, c'est-à-dire un programme jeunesse qui comprend quatre volets, soit le soutien, l'animation, la formation et les projets spéciaux et auquel on affectera les ressources financières et humaines nécessaires.

Salut les curieux

Bon, nous sommes de retour! Pardonnez notre longue absence, s'il vous plaît. Sans plus tarder, nous vous donnons les dernières nouvelles du Collège.

Ce fut le vendredi, 8 janvier que se rencontra un bon nombre de collégiens pour participer à une randonnée de foin. On a ri, on a chanté, enfin, on s'est bien amusé... et personne n'a été oubliée dans les champs! N'est-ce pas merveilleux?

Avez-vous entendu parler de la grande joute de ballon volant qui eut lieu le jeudi, 13 janvier? Ce fut un véritable spectacle d'athlétisme lorsque l'on vit l'équipe du Collège battre les guerriers de CHFA à plate couture. Une autre victoire pour nos braves irréductibles!

Soyez avec nous la semaine prochaine curieux de toutes dimensions!

Claire Desrochers
Denise Moulun
Monique Johnson

FRANCOPHONIE JEUNESSE DE L'ALBERTA

présente

ROBERT PAQUETTE EN TOURNÉE...

PLAMONDON
Ecole de Plamondon
Mardi 18 janvier à 20h00

BONNYVILLE
Centre culturel de Bonnyville
Vendredi 21 janvier à 20h00

ST-PAUL
Auditorium de l'Ecole Régionale de St-Paul
Samedi 29 janvier à 20h.00

ST-ISIDORE
Salle paroissiale de St-Isidore
Jeudi 3 février à 20h.30

FALHER
Ecole Routhier de Falher
Vendredi 4 février à 20h00

MORINVILLE
Centre récréatif de Morinville
Jeudi 10 février à 20h00

EDMONTON
Auditorium du Collège Universitaire St-Jean 8406-91e rue
Vendredi 11 février à 20h00

CALGARY
Mardi 1[illegible] février à 20h00



POUR PLUS D'INFORMATIONS, VEUILLEZ COMMUNIQUER AVEC LES ORGANISATEURS LOCAUX, (bureaux de l'ACFA, d'FJA, écoles, etc...)

Cette tournée est subventionnée par FJA, L'ACFA et le Secrétariat d'Etat.

REGARDS SUR LA SOCIÉTÉ CANADIENNE-FRANÇAISE

(suite de la page 2)

anglais, en vue d'une promotion au travail. Mais d'un autre côté, il y a un déblocage à cause de la politique du bilinguisme du gouvernement fédéral. Au niveau des écoles bilingues, il y a du travail qui se fait, le Congrès... Les gens "croient" qu'il y a des possibilités de solution. Ce ne sera pas facile, mais c'est possible.

Q. Considérant le schéma "travail en anglais-langue", est-il encore possible de parler d'une culture française? Et ici, on pourrait citer deux personnages du film "L'Acadie, L'Acadie" qui posaient ce problème de "personnalité collective française ...

R. Il est évident qu'on ne contrôle pas l'économie, le travail, et qu'on est une minorité dans un bassin fortement anglophone. C'est pas facile.

Q. Ceci dit, comment voyez-vous ce schéma "travail-langue-culture"?

R. Il est difficile d'avoir une culture très dynamique, mais à cause de l'attraction du Québec, de l'Acadie, etc... la communauté franco-albertaine va tout de même progresser. Il est impossible de maintenir une langue qui n'a pas une culture qui la soutient. Langue et culture doivent se maintenir ensemble.

Q. Si on considère, par exemple, le film "La nuit de la poésie", quel impact croyez-vous qu'il peut produire ici?

R. L'impact qu'il y a de la poésie qui se fait en français, au Québec, et qu'il peut donc s'en faire ici, en Alberta, en français.

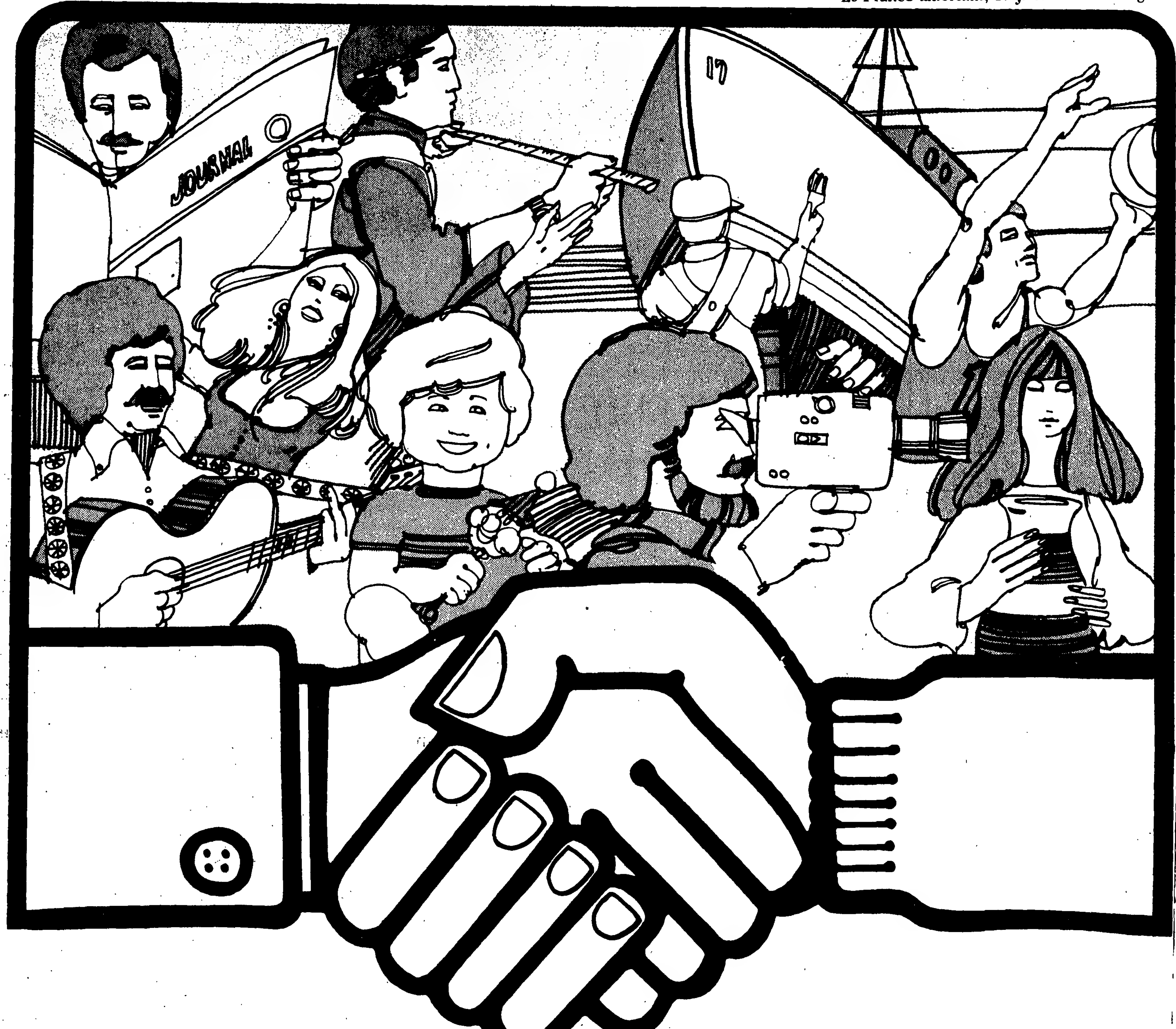
Q. Admettant la manifestation de talents locaux, ne craignez-vous pas une fuite des talents vers le Québec?

R. C'est le plus grand danger.

Q. Est-ce la première expérience en ce sens au CUSJ? Vous attendez beaucoup de spectateurs?

R. C'est la première expérience. Je m'attends à avoir au moins cinq personnes.

M. Gratien Allaire, merci.


JOURNAL
17

Vie d'asthEure ou la vie de factrie». Des imitations, avec J.-G. Moreau et des extraits de son nouveau spectacle. Réal.: Michel Gaumont.

20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Document: Les Etats-Unis de Jimmy Carter. Une vision de l'Etat le plus puissant au monde au moment où ses citoyens ont choisi un nouveau président. Visite de diverses régions américaines. Le tournage a eu lieu à Plains, Atlanta, Jackson, Houston, la petite ville de Lawrence, au Texas, à Chicago et Washington. Reporter: Gil Courtemanche. Réal.: Claude Sylvestre.

21h30 LES BEAUX DIMANCHES
Scènes de la vie conjugale. Dramatique réalisée par Ingmar Bergman, avec Liv Ullman et Erland Josephson **(dernière de 6)**. «Au milieu de la nuit dans une maison sombre». Sept ou huit ans plus tard, Johan et Marianne se retrouvent pour un week-end intime dans une maison de pêcheur que leur prête un ami. Ils découvrent qu'ils sont maintenant deux individualités distinctes et libres, en mesure de traiter d'égal à égal.

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaëtan Barrette.

22h45 SPORTS-DIMANCHE

23h00 CINÉ-CLUB
Esquisse d'une jeune femme sens dessus dessous. Comédie réalisée par Alain Boudet, avec Nathalie Baye, Rudi Coupez et Philippe Rouleau. Une jeune femme, en rupture avec son jeune mari, se trouve bien mêlée. Un gardien de garage entre dans sa vie... y restera-t-il? (Fr. 75).

LUNDI
24 janvier

9h05 OUVERTURE ET HORAIRE

9h10 THE SUNRUNNERS
L'apprentissage de l'anglais.

9h30 LES ORALIENS
«L'Enlèvement».

9h45 EN MOUVEMENT
Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. «Conditionnement physique général». Les efforts statiques chez les coronariens. Participation de Lise.

10h00 DU SOLEIL À 5 CENTS
«Le Rhinocéros».

10h15 AU JARDIN DE PIERROT
«Les Bonbons». Animatrice et scripteur: Pierrette Boucher. Réal.: Pierre-Jean Cuillierier.

10h30 CONSEIL-EXPRESS
De Trois-Rivières. Animatrice: Claudette Lambert. Réal.: Marcel Lamy. «Contrats relatifs à l'achat et la vente d'une propriété», avec Me Edith Guilbert-Lambert. Entre individus, agents d'immeubles, signature du contrat: document requis, garantie légale contre tout tracas, ajustement de taxes, transfert d'assurance-incendie, prix.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Ambiance à partir de reproductions, avec François Décarie. — Biscuits sans cuisson, avec Claudette Taillefer.

11h30 RINALDO RINALDINI
Avec Fred William et Ursula Mellin. «Le Vieux Fronteja». Le frère Donato apprend à Rinaldo que sa bien-aimée est emprisonnée. Ce dernier vole à son secours et, du même coup, libère la femme de Cavalcanti.

12h00 CHER ONCLE BILL
«Mardi gras».

12h30 LES COQUELUCHES
Du Complexe Desjardins. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Direction musicale: Roger Joubert. Réal.: Michel Gaumont. Coord.: Marcel Brisson.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Georges Francon.

14h30 CINÉMA
L'Encombrant M. John. Comédie réalisée par J. Lee Thompson, avec Shirley MacLaine, Peter Ustinov et Richard Crenna. Un pilote de l'aviation américaine, John Goldfarb, est envoyé à bord d'un U-2 en mission au-dessus de la Russie. Par suite de défectuosités dans son appareil, John doit sauter en parachute et se retrouve quelque part en Arabie, dans le royaume de Fawz. On lui promet la liberté s'il consent à entraîner un club de football (USA 64).

16h00 BOBINO
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubhé.

16h30 ALEXANDRE ET LE ROI
«Un incident de frontière». Se baladant à cheval, Alexandre est attiré par un renard et franchit à son insu la frontière des Blancs.

17h00 LE ROBINSON SUISSE
«Un vieux coquin». En revenant un jour de la pêche Franz et Marie aperçoivent un ours. Ce vieil ours malade devra être abattu.

17h30 L'HEURE DE POINTE
Du Complexe Desjardins, magazine animé par Michel Desrochers. Direction musicale: en alternance: Pierre Leduc et Yves Lapierre. Réal.: Normand Mathon et Louis Arpin. Coord.: Jacques Demers. «Arts visuels», avec Jean-Claude Leblond. «Livres», avec Réginald Hamel.

18h30 CE SOIR EN ALBERTA

18h00 CE SOIR
Magazine d'information. Animateur: Bernard Derome. Reporters: Guy Lamarche, Gabi Drouin, Pierre Devroede, Lise Garneau, Guy Parent et Raymonde Provencher. Réal.: Normand Gagné, Pauline Payette, Hélène Robert, Jean Savard, Jean-Maurice Laporte et Jacques Brosseau. Coord.: Lyse Distexhe.

19h00 LA P'TITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure. Avec Olivette Thibault, Yvon Dufour, Yvon Leroux, Denise Proulx, Gaétan Labrèche, Edgar Fruitier, Pierrette Beaudoin, Jacques Morin et Pat Gagnon. Un vol est commis à la salle d'exposition d'un musée. Lucien mène sa propre enquête. Réal.: Claude Désorcy.

19h30 VIEILLIR ET VIVRE
«La Situation au Canada». Tableau de la situation gérontologique au Canada. Le Canada est mieux équipé que les Etats-Unis pour faire face aux problèmes; mais il arrive loin derrière la Grande-Betagne et la Scandinavie. La province du Manitoba a déjà quelques installations gériatriques comparables à celles de la Grande-Bretagne, et un réseau de services à domicile fort convenable, bien qu'incomplet. En Ontario, à l'hôpital Sunny Brook de Toronto, un médecin venu de Grande-Bretagne dirige le service gériatrique pour anciens combattants. Citons aussi en exemple l'hôpital juif Maimonides de Montréal, qui donne des cours de formation professionnelle en gériatrie. Invités: Marc Lalonde, ministre fédéral de la Santé et du Bien-être et Claude Forget, ex-ministre québécois des affaires sociales. Interviewer: Jean Duchesne. Réal.: Pierre Charlebois **(dernière)**.

20h00 Y A PAS DE PROBLÈME
Téléroman de Réginald Boisvert, mettant en vedette Lionel Villeneuve, Marc Legault, Roger Turcotte, Richard Niquette, José Rettino, Blaise Gouin, Yvan Ponton, Julien Bessette, Monique Bélisle, Guy Bélanger et Marc Picard. Charlie et Hervé en panne dans un petit village sont obligés de loger dans un hôtel un peu minable. Charlie rencontre des joueurs de cartes et aimerait bien se joindre à eux. Réal.: Jean Gaumont

20h30 AVEC LE TEMPS
Téléroman écrit par Louise Matteau et Normand Gélinas, avec Normand Gélinas, Jean-Pierre Bergeron, Danielle Manseau, Louise Dufresne, Michel Côté, Jean-René Ouellet, Pierre Lebeau, Evelyn Régimbald, Juliette Huot et Nicole Lecavalier (1re de 2). Robert Malois, un ami de Danielle et François, éprouve des difficultés à s'adapter à vivre en société après sa sortie de prison. Réal.: Jean-Yves Laforce et Jean Picard.

21h00 TÉLÉ-SÉLECTION
Ils ne frappent que la nuit. Drame réalisé par Daryl Duke, avec Jack Warden, Tim O'Connor et Joe Mantel. L'exploit d'un extraordinaire limier de Los Angeles qui, en 32 ans, a réussi à élucider le plus grand nombre de crimes sans avoir jamais utilisé son arme à feu (USA 75).

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Normand Harvey.

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h00 A COMMUNIQUER

24h00 CINEMA
ESTHER ET LE ROI

MARDI
25 janvier

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Je suis né».

9h30 LES ORALIENS
«L'Enquête».

9h45 EN MOUVEMENT
«Poitrine». L'espérance de vie au Québec. Participation de Micheline.

10h00 YOU HOU
Invitation aux tout-petits à découvrir leur corps par différentes formes de jeux. Avec Thérèse Petit, André Cartier et Pierre Curzi. Textes: Jacqueline Barrette, Vanessa Solioz, Marie-Francine Hébert, Dominique de Pasquale, Ronald Prégent et Thérèse Petit. Réal.: Guy Comeau. «L'Oeil» (1re de 2).

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
«Flash moustache», «Cétacé»: «Une chanson pour Brindille», «Le Salon du camping», «Le Tigre» (dessins-minute), «Compter les moutons», «Moumoute, mamour» (chanson), «Le Cassetête» et «Bober et Tric».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
Le traitement du cou, de la pose des masques, de l'affaissement des joues, avec Mme Gisèle Deschamps.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Comment cirer les meubles, avec Jean-Marie Labrousse. — Le Parfait au café, avec M. Alphonse.

11h30 VERS L'AN 2,000
«Les Gratte-ciel: des ombres sur la ville». Les gratte-ciel sont-ils les édifices de l'avenir ou les futures usines d'un monde mégalomane. Concepteurs et détracteurs exposent leurs vues sur ces merveilles terribles.

12h00 LES CHEVAUX DU SOLEIL
«La Main tendue».

12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Marylène, Huguette Joyal, Jean-Claude Charbonneau et Danielle Paré. Réal.: Jean-Paul Leclerc.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Jean-Pierre Ratté, Québec.

14h30 CINÉMA
François d'Assise. Hagiographie réalisée par Michael Curtiz, avec Bradford Dillman, Dolores Hart et Pedro Armendariz. Parti à la guerre avec un jeune noble, François entend une voix qu'il croit être celle de Dieu. François se retire du monde pour se consacrer à Dieu et entraîne à sa suite de nombreux amis y compris Claire d'Assise. Le pape lui confie une mission en terre sainte. Revenu à Rome il constate que la règle qui régit ses moines a été édulcorée (USA 61).

16h00 BOBINO

16h30 NIC ET PIC
Voix de Nic et Pic: Jocelyne Goyette et Louise Matteau. Textes: Michel Cailloux. Marionnettes créées et manipulées par Pierre Régimbald et Nicole Lapointe. Réal.: Hélène Roberge. «Le Voleur de lune» ou «Au pays des chansons».

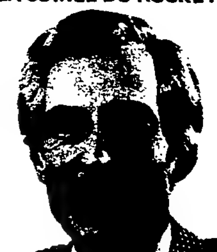
17h00 NANNY
«La Boule de cristal». La tante Henriette, choquée par une maladresse de Butch, lui révèle que sa boule de cristal voit en lui un oiseau de malheur. Butch en perd toute confiance en lui-même et chacun de ses gestes semble confirmer ce verdict.

17h30 L'HEURE DE POINTE

18h00 CE SOIR

18h30 CE SOIR EN ALBERTA

19h00 LA SOIREE DU HOCKEY



«Match des étoiles». Directement du Pacific Colesium de Vancouver. Commentateurs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.

21h30 LE MONDE DE DISNEY
«Pour l'amour d'un chien» (1re de 2). Avec Ronny Howard, Earl Holliman, Jacqueline Scott et Pamelyn Ferdin. Une jeune femme, ayant perdu son mari dans un accident d'automobile, se remarie peu après. Sa petite fille accepte facilement la venue d'un beau-père. Par contre, son jeune fils voit en cet homme un être hostile qui essaie de remplacer quelqu'un désormais absent!

22h30 LA SOIREE QUEBECOISE
Avec Jean Carignan, violoneux, entouré de Jeanne d'Arc Charlebois: Zachary Richard et «Le Bayou des mystères», et la troupe folklorique «Les Sortilèges Inc.». Direction musicale: Jean Carignan. Conception et mise en scène: Michel Cartier. Prod.: Kébec Spec.

23h30 TÉLÉJOURNAL

23h55 NOUVELLES DU SPORT

24h05 CINÉMA
La Blonde et le shérif. Western réalisé par Raoul Walsh, avec Kenneth More et Jayne Mansfield. Un armurier britannique cède son entreprise à un neveu. Voyant que les affaires menacent ruine, le jeune homme s'en va vendre des fusils dans le Far West. Il ignore tout de la vie là-bas, mais n'hésite pas à tenter l'aventure (USA 58).

MERCREDI
26 janvier

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«La Sculpture de Cybèle».

9h30 LES ORALIENS
«Historique de la capture».

1. Mary Johnson et Moses Morrison ont 86 ans. Grâce à la fidélité de la tradition orale, ils savent tout des coutumes, des chants et des danses de leur peuple avant l'arrivée de l'homme blanc.

2. Un des cinéastes, Bill Corcoran, s'entretient avec un des personnages du premier épisode. La nouvelle série ne manquera pas de pittoresque.

3. Chester McLean jouera Ksaweal, jeune homme dont Neeloak est amoureuse, et qui deviendra chef de tribu.

4. Tina Hamil, âgée de 15 ans, interprétera le personnage de Neeloak, dans le premier film d'une série de sept consacrée aux thèmes de l'immigration et de la colonisation. Elle tombera amoureuse d'un jeune homme qu'elle ne pourra épouser parce qu'elle et lui sont du même clan.

1.



2.



3.



4.



Jeunesse

Une fenêtre dans ma tête
jeudi 27, 10 h 15

L'Encyclopédie du quotidien

L'eau, le feu, la terre, l'air: quatre grandes dimensions de notre environnement. Pour le tout jeune enfant, ces aspects de son horizon constituent autant d'extraordinaires domaines de connaissance.

Une fenêtre dans ma tête se propose de lui donner les moyens de se lancer à la découverte. Cette série, dernière-née, du Service des émissions-jeunesse, prendra l'affiche le jeudi à 10 h 15 à compter du 27 janvier, à la chaîne française de Radio-Canada.

Pierre-Jean Cuillerrier assumera la réalisation d'**Une fenêtre dans ma tête**, alors que les textes seront écrits par Raymond Plante. Les comédiens Pauline Martin et Yvan Ponton en sont tous deux à leur première expérience télévisée. Ils séduiront à coup sûr les jeunes téléspectateurs par leurs performances dans une grande variété de disciplines du spectacle.

Tout au long de cette série, Pauline et Yvan recevront de nombreux visiteurs venus de deux autres émissions enfantines du matin. Il s'agit de Dorothée, Francine et Robert (**La Boîte à lettres**) de même que Rina et Serge (**Du soleil à 5 cents**).

L'équipe d'**Une fenêtre dans ma tête**:

Distribution: Pauline Martin, Yvan Ponton
Textes: Raymond Plante
Musique: Céline Prévost
Costumes: Michèle Forget
Maquillage: Lise Saucier
Prise de son: Jean-Paul Lafortune
Décor: Claude Vaillancourt
Ensemblier: Georges Beaudoin
Graphiques: Roger Paré
Effets sonores: La Flèche Lefebvre
Eclairage: Jean-Claude Rouillard
Direction technique: Roger Larose
Assistant: Michel Chabot
Script-assistante: Josée Rochon
Réalisateur: Pierre-Jean Cuillerrier.

La conception de cette émission s'écarte des schémas pédagogiques directs. Dans son développement, **Une fenêtre dans ma tête** suggère à ses téléspectateurs une forme de sensibilisation aux phénomènes qui les entourent.

Ainsi, au fil de quatre émissions, on pourra identifier diverses fonctions de l'air: par le jeu (gonfler un ballon), les odeurs, la musique. Les oiseaux et les insectes, de même que les machines volantes fabriquées par l'homme, inciteront à «voir» l'air à travers de nouveaux points de vue.

Selon Pierre-Jean Cuillerrier, ce projet de sensibilisation de l'enfant à son environnement ne doit pas nécessairement se matérialiser dans l'immédiat: «Le déclic peut se déclancher après un assez long temps. La relation entre un geste, un mot, une musique et une réalité peut se manifester longtemps après le visionnement d'une émission, tout dépendant des dispositions et de la volonté du téléspectateur. Celui-ci est d'ailleurs laissé totalement libre de choisir et faire sa propre synthèse des nombreux éléments d'information qui lui sont destinés.»

Cette sollicitation se présente sous forme de spectacle didactique et la formule, que le réalisateur a fait évoluer dans le cadre des séries **Au jardin de Pierrot**, **Du soleil à 5 cents** et **la Boîte à lettres**, sera cette fois enrichie de plusieurs séquences relevant du documentaire.

Si on examine la structure d'une émission, ces objectifs prennent forme de la façon suivante: dans «les deux pieds sur terre», Yvan et Pauline font marcher des petits bonshommes sur un globe terrestre lesquels reconnaissent au passage les pays par leurs couleurs. Plus loin, Pauline raconte quelques-unes des choses qu'on peut faire sur terre alors que des séquences filmées illustrent ses paroles.

Un item humoristique invitera à la gymnastique, sur les conseils d'une speakerine.

Il arrive qu'on puisse jouer avec de la terre. Cette suggestion viendra de Robert, qui traversera les cadres de la grille horaire tout spécialement pour l'occasion, arrivant de **la Boîte à lettres** sous les traits et le costume d'un postier.

Chacun des quatre thèmes de base sera traité en fonction des trois règnes — animal, végétal et minéral — pour y ajouter différents aspects dignes de l'intérêt des tout petits. **Une Fenêtre dans ma tête** proposera quelques émissions sur la géographie humaine, ce qui permettra de réunir les quatre éléments dans le même cadre. Quelques émissions seront consacrées aux sentiments.

En somme, **Une fenêtre dans ma tête** tentera de rejoindre l'enfant dans le quotidien, en essayant de construire avec lui une sorte de petite encyclopédie.



Pauline Martin



Yvan Ponton



SAMEDI
22 janvier

9h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 DEMETAN, LA PETITE GRENOUILLE
«Bon voyage Tchiro».

9h30 WICKIE
«Le Roi glouton». Les hommes atterrissent dans un pays où le roi est un glouton impardonnable.

10h00 LA PIERRE BLANCHE
On tire au sort chez le cordonnier pour savoir qui ira au cirque: c'est le père qui gagne. Lorsqu'il revient, il invite les gens du cirque.

10h30 LASSIE
«La Séparation» (2e de 7). Le garde forestier continue patiemment ses recherches pour retrouver Lassie. Elle est délivrée involontairement par un marin. Blessée à une patte, elle atteint finalement le rivage.

11h00 LES ENFANTS DU 47A
«Cendrillon». Un bal est organisé. Jess qui revient chez elle découvre une robe longue que Binny est en train de faire pour la soirée d'amateurs de l'école. Elle vit là un vrai conte de fée.

11h30 ES-TU D'ACCORD?
Musique et bricolage avec Pierrette Boucher, Claude Lafortune et Herbert Ruff, ainsi qu'une vingtaine d'enfants.

12h00 LES HEROS DU SAMEDI
«Volleyball féminin». Du CEGEP Ahuntsic. Commentateur: Serge Arseneault. Analyste: Denis Servant. Réal.: Henri Parizeau.

13h00 TECHNO FLASH
Lecteur: Pierre Perreault.

13h30 CINEMA JEUNESSE
Tintin: Le Secret de la Licorne. Bandes dessinées réalisées par Ray Gossens. Le capitaine Haddock relate les exploits de son ancêtre dont le bateau «La Licorne» fut jadis attaqué par des pirates. Tintin a en sa possession l'un des modèles réduits du bateau qui lui est dérobé.
24 heures de la vie d'un dompteur. Daniel Susskov, 28 ans, dompteur de lions, décrit la personnalité bien différente de ses six lions. Le dressage et les dangers inhérents à ce métier. Réal.: Françoise Paris (Suisse).
Un petit canard pas comme les autres. Un petit garçon de 10 ans recueille un canard blessé. Réal.: Gilbert Gratton (OFQ).

15h00 BAGATELLE
Dessins animés. «Grangallo et Petitro»: «Fouinard, Babillard et les ours volés» et «Jappy Toutou et le roi du désert». «L'Agent Sans-secret»: «Sophie». «Capitaine Marc Simon». «La Fourmi atomique»: «Charlemagne». «Contes et légendes»: «Le Roi Midas». «Pouf et Riqui»: «L'Oeuf n'est pas neuf» et «Momies mobiles». «Caliméro»: «Et le voleur mystérieux». «Bugs Bunny».

16h00 SPORTHEQUE
Faits saillants des compétitions olympiques. «Cérémonie d'ouverture» (dernière de 2). Réal.: Jacques Viau.

17h00 GENIES EN HERBE
Jeu questionnaire entre l'école secondaire Lucien Pagé et l'école secondaire Jeanne-Mance. Animateur: Marc Filion. Juge: Claire Bissonnette. Réal.: Louise Collette. Coord.: Olivier Caron (Ottawa).

18h30 TÉLÉJOURNAL

18h35 PARTOUT
Présentateur: Gaétan Lemay.

18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Du Forum de Montréal, les Capitals de Washington rencontrent les Canadiens de Montréal. Commentateurs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.

20h30 COSMOS 1999
En vedette: Martin Landau, Barbara Bain et Barry Morse.

21h00 FEMMES D'AUJOURD'HUI
«George Sand». A l'occasion du centenaire de la mort de George Sand, Francine Mallet a écrit une biographie très complète et très sérieuse qui vient d'être publiée chez Grasset. Françoise Gilles la rencontre à Paris. — «Trente-neuf dessins inédits d'Albert Dumouchel». Exposition de ses oeuvres à la galerie Les 2-B, à St-Antoine-sur-le-Richelieu. — Entrevue avec Gilles Marcotte, auteur du livre «Le Roman à l'imparfait» (Ed. La Presse). Il parle de Réjean Ducharme et de Jacques Godbout. Animatrice: Louise Arcand. Réal.: Yvette Pard.

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 LA POLITIQUE FÉDÉRALE
Le Parti conservateur.

23h10 CINÉMA
LA PENTE DOUCE

DIMANCHE
23 janvier

9h00 WOODY LE PIC
Dessins animés.

9h30 MON AMI GUIGNOL
Théâtre de marionnettes. «Le Pique-assiette». Guignol reçoit à dîner. Oscar s'invite très impoliment et ne se croyant pas observé, se met à manger le Saint-Honoré que le pâtissier vient de livrer.

9h45 LA BIBLE EN PAPIER
Des scènes de l'Ancien Testament. Textes: Henriette Major. Créateur: Claude Lafortune. Narrateur: Gilles Dupuis. Musique: Mario Bruneau. Recherches: Jean-Guy Dubuc. Réal.: Gérard Chapdelaine. Voix de Pierre Lebeau et Alain Gélinas. «Balaam et son ânesse».

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
Célébration de la messe avec un groupe de jeunes de Rouyn-Noranda. Célébrant: Pierre Larivière. Animateur: Claude Julien. Prod.: CKRN-TV.

11h00 SON ET IMAGES
L'Ensemble Claude Gervaise, dir.: Gilles Plante. «Musique en Nouvelle-France». Suite de danses et «Bransle de Bourgogne» (C. Gervaise): «La Rote de rode» et «Basse Danse Sancerre» (P. Attaignant); «Jouyssance vous donneray» (C. de Sermisy), et «Je me lève à l'aurore du jour» et «Ils sont pelés» (T. Arbeau). Réal.: Denys Gagnon.

11h30 CINÉ-MAGAZINE
L'actualité cinématographique, vue par André Lafrance, Richard Gay, René Piamondon et animée par André Vigeant. Réal.: Armand Fortin.

12h00 L'UNIVERS DES SPORTS
«Natation Ontario-Québec», du Centre Claude-Robillard. Commentateurs Claude Quenneville et Pierre Dufault. Analystes: Sylvie Deschamps et Jean-Marie de Koninck. Réal.: Jacques Viau.

13h30 L'HEURE DES QUILLES
Du salon de quilles Laurentien, tournoi de grosses quilles. Animateur: Winston McQuade. Commentateurs: Yvon Blais et Jean Bernard. Réal.: Jacques Viau.

14h30 LA SEMAINE VERTE
Dossier: la ferme forestière de M. Armand Boulet, à Connors, Nouveau-Brunswick. — Chronique horticole. — Commentaires sur l'actualité agricole. — Animateur: Pierre Perreault. Réal.: André Desbiens, Claire Villemaire, Jean-Guy Landry, Gilles Perron et Denis Faulkner.

15h30 D'HIER A DEMAIN
«Carpeaux, inconnu célèbre». Documentaire réalisé par Gérard Pignol. Narrateur: Max-Pol Fouchet. Documentaire sur le sculpteur et peintre français Jean-Baptiste Carpeaux qui sut manier la tradition et le moderne (Fr. 75).

16h30 LE MONDE EN LIBERTE
«La Pologne». Pays de lacs et de rivières où abondent l'ingénieux castor et la loutre rapide. L'élan est presque totalement disparu d'Europe, tandis que les efforts des gardes-forestiers ont permis à la population des bisons de proliférer.

17h00 SECOND REGARD
«La Ville de Moncton». Réal.: Jean Charbonneau.

18h00 DÉCLIC
Spectacle de mime décrivant le monde qui nous entoure. En vedette: Pat Keysell, Tony Hart et Sylvester McCoy. «Les Ombres».

18h30 TÉLÉJOURNAL

18h35 TÉLÉSCOPIE
Pierre Olivier rencontre un participant ou un témoin d'un événement marquant de la semaine. Réal.: Claude-H. Roy.

19h00 QUINZE ANS PLUS TARD
Téléroman de Robert Choquette. Avec Katerine Mousseau, Denis Drouin, Robert Lalonde, Gilles Cloutier, Bonfield Marcoux, Jean-René Ouellet, Jacinthe Chaussé et Gérard Poirier. Christiane se verra-t-elle accuser de possession de drogue? Son père pourra-t-il l'aider, ou serait-ce quelqu'un d'autre? Réal.: Louis Bédard.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Dimanshowsoir. Claude Gauthier et Pierre Létourneau sont entourés de Priscilla, Fabienne Thibault, Jean-Guy Moreau et Clémence Desrochers. C. Gauthier: «Marie Noël». «Au coeur de ma Délire». «Heureusement» et «Le Petit Cesna». P. Létourneau: «Il faut bien rêver». «Les Colombes». «On est tous des héros» et «Bonjour la visite». Priscilla: «Mon beau pays» et «Coeur en fête». F. Thibault: «Chez nous» et «La

le monde en bref • le monde en bref • le monde en bref • le monde en bref •

M. Smith à la conférence de presse de Salisbury



INDE - Ca Continue...

Le Premier Ministre de l'Inde et le leader du Parti Communiste de l'Inde, d'orientation moscovite, ne semblent pas se vouer davantage une amitié jadis prospère. En 1969, le P.C.I. a aidé Mme Indira Gandhi à demeurer au pouvoir lorsqu'elle a expulsé la vieille garde du Parti du congrès, minant du même coup le parti. Le PCI appuya encore Mme Indira Gandhi lorsque cette dernière déclara l'état d'urgence en juin 1975. ainsi, le PCI était le seul parti d'opposition sans avoir seul membre sous les verroux. Maintenant que les mesures temporaires semblent vouloir demeurer d'une manière permanente, le PCI revise ses positions. Ses chefs sont effectivement préoccupés par la politique économique de Mme Gandhi, l'abolition des bonis pour les travailleurs, etc... Le PCI est également concerné par l'influence grandissante du fils du Premier Ministre, Sanjay, âgé de 30 ans. Il utilise les éléments jeunes du PC comme base politique, aile qui favorise le pragmatisme et, en fin de compte, anti-communiste. Le PCI a tout de même appuyé le programme en 20 points de Mme gandhi pour une réforme économico-sociale, mais refusa son appui au programme en 5 points de Sanjay qui demandait une meilleure hygiène, une plantation accrue d'arbres et plus de "planing" familial.

RHODESIE - MISSION IMPOSSIBLE.

Envoy Ivor Richard, délégué de la Grande-Bretagne à l'ONU essaie désespérément de revivifier les efforts diplomatiques en vue de la passation des pouvoirs de la minorité blanche de la Rhodésie (271,000) aux 6.2 millions d'autochtones. Les affrontements entre Noirs et Blancs comptent maintenant plus de 300,000 morts par mois et le danger d'une guerre civile ouverte est présent. Peu de progrès ont été enregistrés depuis l'automne dernier en vue d'un règlement paisible de la situation conflictuelle, alors que M. Kissinger avait établi des bases fragiles pour des pourpalers à Genève entre le régime blanc du Premier Ministre Ian Smith et les quatre représentants du bloc nationaliste noir. Depuis 7 semaines, M. Richard essaie vainement, comme président de la Conférence, de rallier les représentants autour d'un point d'entente. La semaine dernière, il a assuré les intéressés de la volonté de la Grande-Bretagne de participer activement à une période transitoire. Il a déclaré à une conférence de presse à Prétoria: "Ce qui est requis est la présence britannique pour maintenir la balance entre les deux côtés. Les Blancs doivent être assurés que la transition sera paisible et ordonnée et qu'il y aura une place pour eux dans le pays après l'indépendance. Les Noirs par contre demandent l'assurance que le processus de la passation des pouvoirs à la majorité sera irréversible. Une solution possible, appuyée par Washington, serait de confier la responsabilité générale de la transition à un commissaire britannique lequel requérerait un serment de loyauté à la Couronne de la part de tous les groupes politiques impliqués dans le conflit. Smith avait cependant déjà rejeté tout rôle de la Grande Bretagne comme inapproprié et irréel. Les nationalistes de la majorité sont aussi opposés à toute présence britannique. Sous le prétexte qu'une telle attitude ne serait qu'un déguisement du colonialisme britannique. M. SamoraMachel, président marxiste du Mozambique, n'a pas rejeté l'idée d'une présence britannique. D'autre part le président de la Tanzanie, Julius Nyerere, a endossé le projet de Richard pour un rôle britannique durant la période transitoire. On en est donc encore au point où les armes doivent parler le plus fortement possible, sans déclencher toutefois une guerre civile, pour avoir la plus forte position possible à la table de conférence.



Mme Indira Gandhi

Document

APRÈS TITO

(Depuis dix ans on parle de la succession du plus vieux chef d'Etat du monde: Josip Broz Tito, quatre-vingt-quatre ans. L'alerte vieillard aime toujours autant le whisky et le cigare.) Ses compatriotes - et lui-même - savent cependant que les échéances se rapprochent. Pendant la campagne électorale américaine il fut beaucoup question de la Yougoslavie et Leonid Brejnev est venu en voisin, récemment, à Belgrade. A l'Est comme à l'Ouest, on se pose la même question: comment le pays de Tito, qui émerge de trente années de paix, va-t-il survivre à la disparition de son maréchal aux uniformes chamarrés? Serbes, Croates, Slovènes, Macédoniens, Albanais - pour ne citer que les principaux - resteront-ils fidèles au mariage de raison que Tito leur a imposé? Leur pays, baignant dans l'Adriatique et situé à la charnière du pacte de Varsovie, pourrait devenir du jour au lendemain l'enjeu d'une crise comme l'Europe n'en a pas connu depuis le blocus de Berlin.

Ou bien encore, si la prudence dicte aux superpuissances un comportement moins dramatique, l'Europe pourra connaître les alertes d'une crise rampante qu'une lente désagrégation de la Yougoslavie entretiendrait entre les deux camps en présence. On est convaincu à Moscou que les Occidentaux feront tout pour recueillir, dans la mesure du possible, l'héritage de Tito. Et il suffirait de quelques coups de pouce pour que l'intégration économique et un certain degré de coopération militaire fassent de la Yougoslavie un pays "ami", sinon un quasi-allié de l'O.T.A.N. En Méditerranée, ce serait un renversement stratégique. De leur côté, les Occidentaux ne doutent pas un instant que Brejnev a des visées très précises sur la Yougoslavie d'après Tito et que Moscou utilisera tous ses moyens - qui sont grands - pour faire rentrer dans le rang ce pays qu'un accident de l'histoire avait arraché il y a trente ans à son empire.

Comment les Yougoslaves résisteront-ils à la fois aux pressions extérieures et à leurs propres démons, centrifuges? Tito est persuadé d'avoir tout paré. "Je peux disparaître n'importe quand, a-t-il dit récemment, rien ne sera changé." D'où lui vient cette assurance? De dispositions constitutionnelles, d'abord. Il a mis en place un système de direction collective qui, s'il arrivait à fonctionner, ferait passer la présidence, d'année en année, aux mains de chacun des huit dirigeants régionaux. Pour faire taire les revendications séparatistes, il a accordé une autonomie plus grande aux différentes républiques à base ethnique qui constituent la fédération.

Autre atout: l'économie. En dépit d'une inflation galopante (30 pour cent l'an passé), la Yougoslavie est devenue un pays relativement prospère, très largement acquis aux délices de la consommation. Le nombre de voitures à doublé en cinq ans. La Yougoslavie s'équipe à toute allure de téléviseurs, de machines à laver et de réfrigérateurs. Les petites villes de l'intérieur qui, il y a quelques années, semblaient à peine émerger du Moyen Age, se hérissent de tours d'habitation et connaissent leurs premiers embouteillages. A force de voir affluer des touristes, les Yougoslaves ont été pris à leur tour par la fièvre du grand large et ils assiègent les agences de voyages de Zagreb et de Belgrade, en quête d'expériences exotiques.

Les six républiques et les deux provinces autonomes bénéficient d'une large indépendance dans la conduite de leurs politiques économiques respectives. Plusieurs républiques négocient en ce moment même des marchés importants avec leurs partenaires internationaux. Westinghouse construit une centrale nucléaire en coopération avec les gouvernements de Slovénie et de Croatie. Les responsables de la province autonome de Kossovo traitent directement avec la Banque mondiale pour obtenir les prêts qui serviront à financer des installations hydro-électriques. Les républiques sont libres d'user de leurs ressources à condition qu'elles suivent dans ses grandes lignes les orientations arrêtées par le gouvernement central. La prospérité économique que connaît la Yougoslavie constitue, bien sûr, un argument puissant en faveur du maintien de la Fédération dans son intégrité. Pourtant, beaucoup d'observateurs font remarquer que les aspirations nationales n'obéissent pas toujours à la rationalité économique.

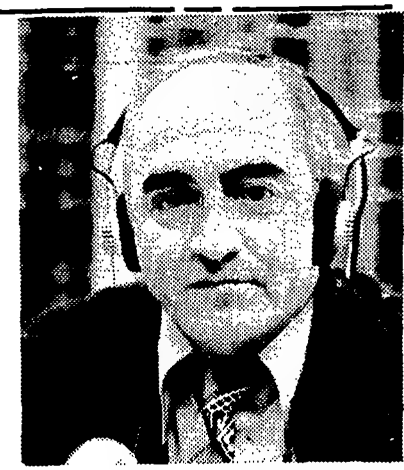


Un marché à Skopje
Une prospérité relative malgré 30p. 100 d'inflation

Reste un dernier atout: la solidité du bouclier militaire et la volonté de se battre. De ce point de vue, on s'accorde généralement pour reconnaître que Tito ne laissera pas son pays dans le manque. D'après les spécialistes, le système de défense imaginé par Tito est assez solide pour faire de toute tentative d'invasion une entreprise très hasardeuse. Les unités territoriales paraissent parfaitement préparées et entraînées, prêtes à être mobilisées au premier appel. Beaucoup de leurs membres conservent leurs armes légères pour eux. Pour la construction des usines et des édifices gouvernementaux, on a tenu compte des plans de défense pos-

(suite page 22)

SPORTEZ - VOUS BIEN



par Benoit Pariseau

EN DEPIT DES GROS "CACHETS" que reçoivent les chroniqueurs sportifs, ces derniers n'éprouvent pas tellement de satisfaction si la chronique n'est pas lue. Depuis qu'on m'a demandé d'écrire "Sportez-vous bien", pour laquelle je reçois un "gros" cachet, plusieurs lecteurs du Franco m'ont fait part de leurs commentaires. "Je n'aime pas le sport", "tes articles sont trop longs", "les sujets ne sont pas intéressants", etc. etc. Des commentaires comme ceux précités brisent radicalement les "reins" d'un chroniqueur qui passe quelques heures à la recherche et la rédaction d'un article, et ce à chaque semaine. Et je ne sais pas si vous le savez, mais une semaine est vite passée. Il fallait donc que des changements soient apportés. Cesser la publication de cette rubrique, ou encore, en changer la formule. A la suite d'une réunion avec le rédacteur en chef, qui s'est avérée fructueuse, j'ai pensé changer la formule de "Sportez-vous bien" afin de décrocher quelques lecteurs de plus. A chaque semaine vous pourrez lire sous le titre "Sportez-vous bien", une rétrospective des activités sportives qui se sont déroulées durant la semaine écoulée.

NOUVELLE SPORTIVE DE LA SEMAINE: ...

LA GRANDE NOUVELLE de la semaine dans le monde du sport a sans aucun doute été la suspension des opérations des Fighting Saints du Minnisota, et l'achat de 7 joueurs des Fighting Saints par les Oilers d'Edmonton. C'est vendredi soir dernier que les Oilers appelaient une conférence de presse pour annoncer la nouvelle de l'achat de sept joueurs des Fighting Saints. Vendredi soir également, la direction des Saints annonçait à ses joueurs que l'équipe était dissoute. "Les Oilers" avait acquis la ligne Keon, McKenzie, Antonovitch, en plus du gardien de but qui détient la meilleure moyenne de la ligue, Louis Levasseur, et trois joueurs de défense: Bill Butters, Jack et Steve Carlson. L'étoile de la transaction semble être Louis Levasseur, en tête au classement des gardiens de la ligue avec une moyenne de 2.60 buts par match, en dépit d'une défensive assez faible... Et que dire de la ligne Keon, McKenzie, Antonovitch? Keon, 36 ans, a une fiche de 51 points cette saison, dont 14 buts. On se souviendra de lui alors qu'il évoluait avec les Maple Leafs de Toronto. A Edmonton, il rejoindrait son ancien co-équipier, Norm Ullman. Antonovitch, âgé de 27 ans, a réussi 27 buts cette saison et 21 passes pour un total de 48 points. McKenzie (Johnny) 39 ans, a un total de 17 buts et 13 passes pour la saison. Natif de High River en Alberta, élevé à Nanton dans le sud de la province, McKenzie a évolué 7 ans avec les Bruins de Boston. Il a aussi fait parti des équipes suivantes: Black Hawks de Chicago, Rangers de New York, Red Wings de Détroit; dans l'association Mondiale: les Blazers de Philadelphie, Vancouver et enfin avec les Saints. C'est un joueur agressif qui attirerait certes les foules au Colisée.

Butters, est considéré comme le meilleur joueur de défense des Saints, et a évolué l'année dernière avec les Saints, les Toros de Toronto et les Aeros de Houston. Enfin, les frères Carlson, Jack et Steve, devraient être échangés aux Whalers de la Nouvelle Angleterre, équipe qui a déjà protesté contre la transaction des Oilers. Jack mesure 6'3" (200 livres), et le plus jeune, Steve, le "petit" frère, mesure 6'2" (170 livres). On estime a environ $200,000,00 le prix payé pour les 7 joueurs.

Une grande controverse entoure l'achat de ces joueurs par les Oilers. Les commissaires de la ligue doivent décider de la légalité de la transaction. Ce n'est pas tout. Certains joueurs n'aiment pas l'idée de venir s'établir à Edmonton. Keon, Levasseur et McKenzie n'ont pas encore décidé quelle direction prendre. Chose certaine, c'est que ce sera une histoire intéressante à suivre...

DANS LA LIGUE NATIONALE, l'équipe qui nous intéresse est celle des Canadiens. Après une victoire de 6-0 sur les Rockies de Colorado, les Canadiens s'inclinent devant les Blues de St-Louis par le compte de 7-2. La leçon a été profitable puisque samedi dernier, le Bleu-Blanc-Rouge imposait sa loi et blanchissait les Kings de Los Angeles par le compte de 6-0. Guy Lafleur continue de s'affirmer au sommet de la liste des compteurs de la ligue. Les statistiques de lundi dernier indiquaient que Lafleur avait maintenant à son crédit 36 buts et 36 passes, pour un total de 72 points. Pete Mahovlich et Ken Dryden ont déçu les Canadiens cette saison. Mahovlich n'a réussi que 9 buts jusqu'ici, et Dryden est responsable de quelques défaites de son équipe.

LE MATCH TOUTES ETOILES de la Ligue Nationale de hockey aura lieu le 25 janvier prochain à Vancouver. René Lecavalier, Richard Garneau et Gilles Tremblay seront sur les lieux pour faire la description de ce match.

AU GOLF, le nouveau venu sur le circuit professionnel américain, Bruce Lietzke, a remporté l'omnium "Joe Garagiola" de Tuscon en Arizona, et la première bourse de $40,000.00.

AU SKI, l'Autrichien Franz Klamer, est toujours en première position au classement chez les hommes, pour l'obtension de la Coupe du monde. Par ailleurs, Ingemar Stenmark de la Suède a remporté son troisième slalom consécutif, et est à seulement 4 points de Klammer.

Sur la scène locale, le journaliste Réjean Turgeon a remporté le slalom géant à Lake Eden.

ARTS & SPECTACLES

Coup d'oeil sur l'art de Richard Lacroix

Yves Robillard *Les photos sont de Basil Zarov*

"Peindre, c'est peindre, c'est peindre." Ces paroles, qui auraient pu convenir à Van Gogh et que plusieurs autres grands peintres n'auraient pas reniées, m'ont été dites, il y a quelques mois, par Richard Lacroix. Il sortait, semble-t-il, d'une période de deux ans, pendant laquelle il n'avait rien produit, ou très peu.

Je me suis rappelé le Lacroix des années 1967-1968, ses sculptures, ses événements, son activité politique, le moment où on le qualifiait de téméraire, d'enragé, etc. Et j'ai vu ses oeuvres récentes - très belles - , mais sans rapport apparent avec cette époque. Et je me suis demandé comment cela pouvait être possible?



J'ai alors passé en revue sa production depuis 1959, relu d'anciennes interviews qu'il a données, écouté ce qu'il dit dans le film de Jacques Giraldeau *Faut pas se couper l'oreille* (ONF), film dans lequel il est le *contestataire*. Et j'ai compris que ce qui fait le lien entre toutes ces époques: un besoin impérieux de démystification, "la nécessité d'avoir un esprit critique par rapport à son travail, par rapport à son milieu". "L'artiste, dit-il, est d'abord une force morale, une force lucide." "Il faut avoir une attitude plus ouverte, réaliste, démystifiante", voilà ce que Lacroix répète toujours. "Démystifier et s'ouvrir et pour cela travailler avec des gens intéressés à communiquer... créer de la communication autour d'un intérêt..." Et c'est pourquoi Lacroix a tellement diversifié ses activités.

1968 a été pour beaucoup d'artistes l'année d'une crise de conscience. On est devenu conscient, cette année-là, de l'aliénation qui pouvait exister dans le système capitaliste de production des oeuvres d'art et, donc, dans la promotion de ces oeuvres par les milieux dits d'avant-garde. Les artistes qui furent touchés par ce problème firent de grandes déclarations, mais comme on ne peut instantanément changer la société ni cesser de produire parce qu'il faut bien manger, ils finirent par se faire une raison.

Certains, pour être en accord avec eux-mêmes, crurent nécessaire d'inclure dans leurs oeuvres une critique intellectuelle des structures du système de production artistique, d'autres, découvrant que le combat politique pouvait aussi devenir très aliénant, préférèrent commencer par un grand retour sur eux-mêmes et appliquer le *Gnôthi seauton* (Connais-toi toi-même) des anciens Grecs avant d'essayer de transformer la société.

C'est, vous l'avez deviné, la

(suite page 22)

PAUVRE FASSBINDER!

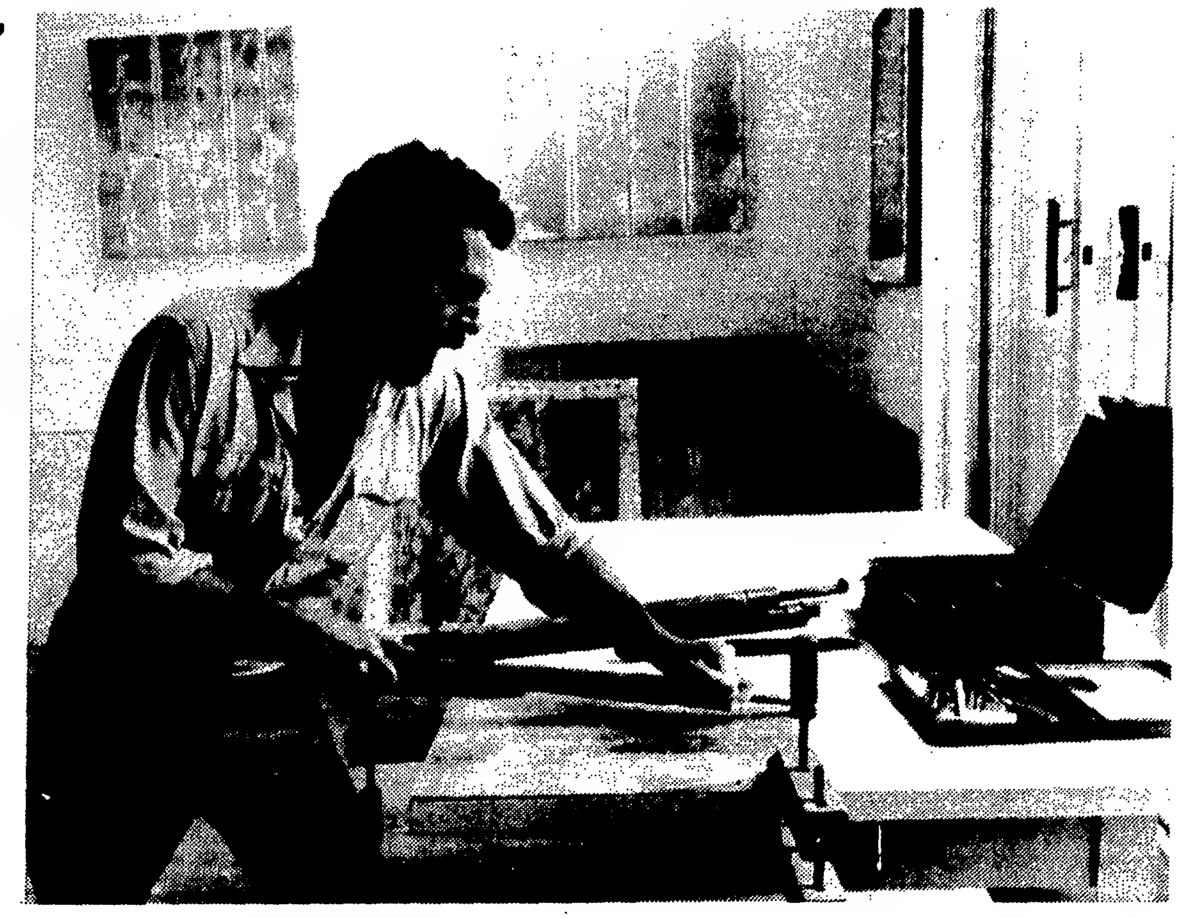
MIO KAPETANOVICH

L'insuffisance d'informations ou le manque d'intérêt? Quoi qu'il en soit, la majorité anglophone et la minorité francophone souffrent d'une même indolence par rapport aux activités culturelles et aux manifestations artistiques. D'ailleurs, la fatigue d'après le travail, l'hiver et le programme souvent presque infantile de la télévision agissent ensemble et on s'endort facilement. Pourtant, les organisateurs ne manquent pas d'initiatives. Un peu partout à Edmonton les responsables s'efforcent d'introduire dans le monde du divertissement et du spectacle, les derniers cris de l'avant-garde. Malheureusement, les revendications du public traînent superbement derrière ces propositions qui s'avèrent même trop audacieuses.

Dans l'art cinématographique d'aujourd'hui, à côté du film italien qui semble dominer encore, il y a une toute fraîche vague allemande qui s'impose. Werner Herzog avec "Aguirre" ou la colère de Dieu, "L'Enigme de Kaspar Houser" et "Le coeur de verre". Volker Schlöndorff avec "Désarrois de l'élève Tärless", "L'honneur perdue de Katharine Blum" et "Le coup de grâce". Et, enfin, R.W. Fassbinder avec "Tous les autres s'appellent Ali", "Le marchand de quatre saisons", et "La roulette chinoise". C'est le trio célèbre au sommet de la vague en question...

C'est justement un film de ce dernier, présenté le 13 janvier au Students' Union Theatre de l'Université de l'Alberta, qui m'inspire à écrire! Dès le départ, un jeu de titre! En français, "Le droit du

(suite page 23)



Grand prix EMILE NELLIGAN

Concours de poesie des Ameriques francophones

Société du Bon Parlé Français

REGLEMENTS

1) Les participants ne devront soumettre qu'un seul poème inédit en vers libres ou réguliers et qui ne dépasse pas trente vers au maximum. Ils pourront s'inspirer du thème de leur choix. Le poème devra être dactylographié à double interligne.

2) Le concours s'étend du 15 décembre 1976 au 30 mars 1977.

3) Le concours sera jugé par un jury constitué par la Société du Bon Parler Francais.

4) Le gagnant du concours recevra un prix de $200.00 de la Société du Bon Parler Français (Grand Prix Emile-Nelligan), un diplôme d'honneur, une médaille de bronze doré gravée à son nom ainsi qu'un choix de volumes et il sera l'invité d'honneur à la 42e Soirée nationale annuelle de la Poésie canadienne et de la Langue française organisée par la Société du Bon Parler français et commémorant cette année le 54e anniversaire de fondation de la Société. Cette soirée de gala, précédée d'un banquet, aura lieu le samedi 14 mai 1977 à Montréal.

5) Le participant se classant 2e recevra un prix de $100.00, un diplôme d'honneur de la Société du Bon Parler français ainsi qu'un choix de volumes. Le participant se classant 3e recevra un prix de $50.00, un diplôme d'honneur de la Société du Bon Parler français ainsi qu'un choix de volumes. Ils seront également invités à la 42e Soirée nationale annuelle de la Poésie canadienne et de la Langue française.

6) Les trois poèmes retenus par le jury seront reproduits dans la revue annuelle de la Société du Bon Parler français et ils seront lus ou récités en scène à notre 42e Soirée nationale de la Poésie canadienne et de la Langue française. Le jury pourra de plus, s'il le juge à propos, décerner des mentions d'honneur aux auteurs d'autres poèmes jugés dignes d'intérêt.

7) Il n'y a pas d'âge limite pour participer à ce concours et tous les poètes, professionnels ou amateurs membres ou non d'une association, peuvent y participer à condition qu'ils soient d'expression française, mais résidant en permanence au Canada ou

(suite page 23)

LE RIZ TEINTE

Têtes de Cacahuète

Dans certains pays on utilise le riz comme céréale et nourriture de base pour maintenir la vie et la santé du peuple. Nous, gros bourgeois, nous nous en servirons pour bricoler.

De magnifiques pièces murales, des superbes bibelots et, bien entendu en art culinaire, des décorations originales de plats peuvent être obtenus à partir du riz teinté.

Voici, sur cette page, deux modèles différents pour des pièces murales (fig. 1 et 2) mais vous pouvez faire vous-mêmes vos croquis. L'exécution des pièces murales est très simple: Vous vous servez d'un morceau de bois ou de stearofoam comme fond. Vous y dessinez votre modèle. Ensuite vous étendez une couche de colle plastique sur chaque partie du dessin que vous aimez recouvrir, puis vous répandez le riz teinté. Voilà, le tour est joué. On peut décorer ou recouvrir complètement un pot à fleur ou autre vase de la même manière.

En art culinaire on recommande d'utiliser le plus possible des aliments en guise de

Teinter le riz est un jeu d'enfant. Il s'agit simplement de laisser tomber quelques gouttes de colorant à gâteau dans un récipient où la quantité de riz nécessaire a été déposée et de remuer jusqu'à couleur uniforme. Laisser sécher environ deux heures. Pour les teintes difficiles à obtenir avec le colorant — exemple: le noir — utiliser la gouache (pas en cuisine, naturellement).

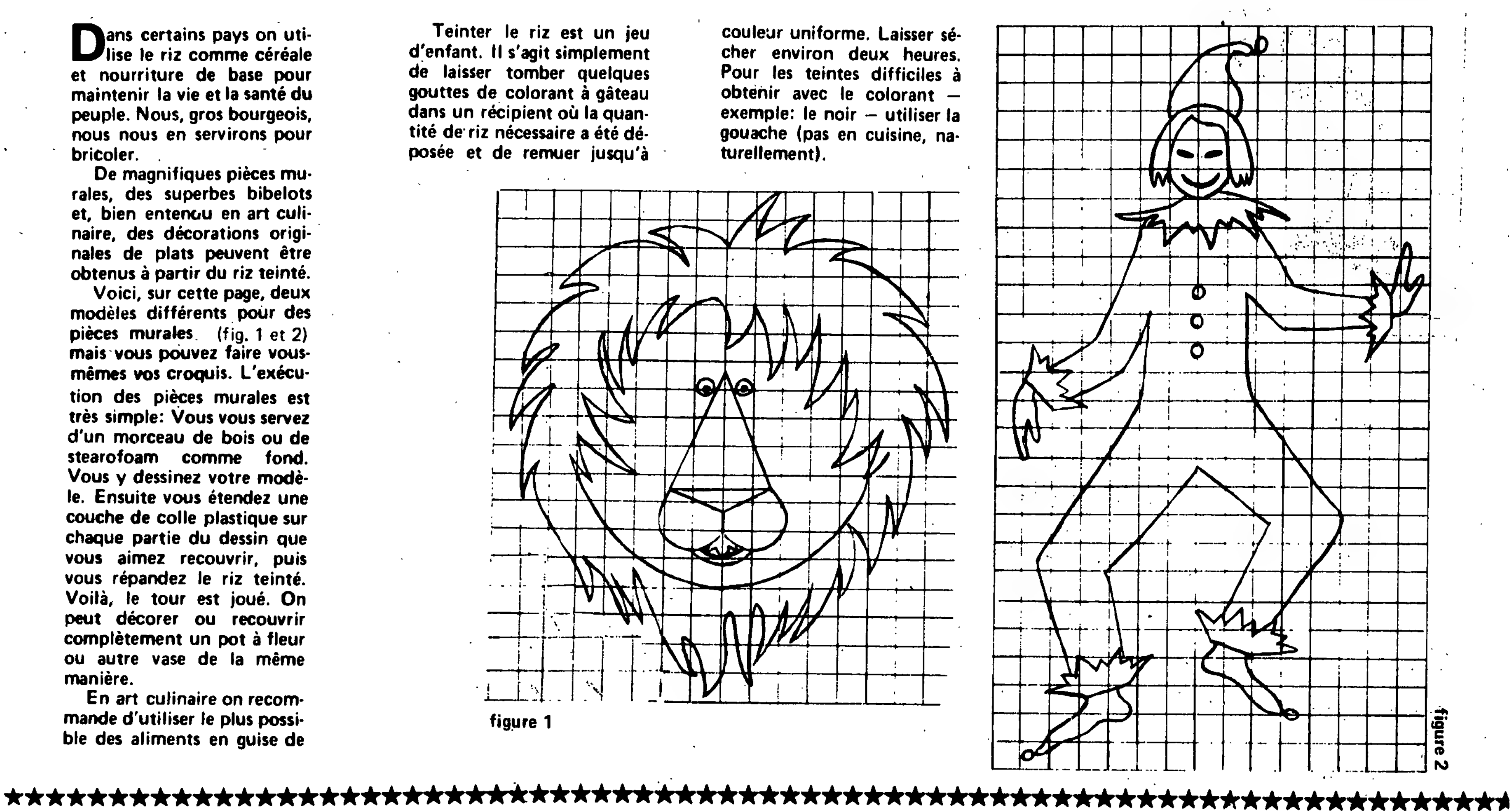
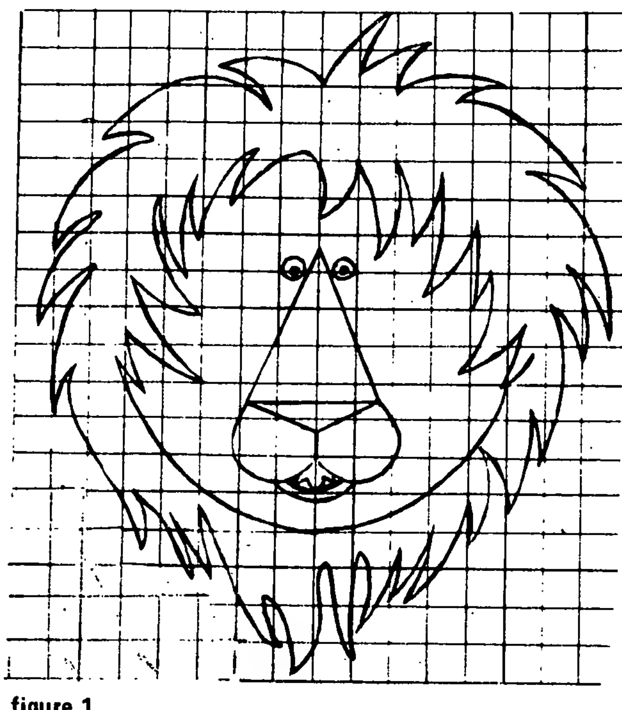



figure 1

figure 2

L'OURS GRIZZLY

Il existe, en Amérique du Nord, trois grands types d'ours, dont l'un est l'ours brun. Ce type comprend l'ours grizzly, l'ours Kodiak, l'ours brun d'Alaska et le grizzly des toundra.

Bien qu'à l'origine, le grizzly ait hanté la Californie et le Mexique, on n'en trouve plus aujourd'hui qu'à l'ouest de l'Amérique du Nord (Montana, Alberta, Colombie Britannique, Yukon, Territoires du Nord-Ouest et Alaska).

L'aspect du grizzly terrifie, et ce, à plusieurs égards. Son poil long et généralement sombre, avec, cependant, des parties plus pâles dans la région des épaules et de la tête, le fait paraître plus lourd qu'il ne l'est en réalité. Son poids moyen d'environ 600 à 800 livres en fait l'un des plus gros mammifères d'Amérique. Certains vieux mâles atteignent même parfois les 1,200 livres. Comme toujours, la femelle est légèrement plus petite que le mâle. Notons que la masse qui déforme le dos du grizzly, au-dessus de ses épaules, est constituée par les muscles des pattes. On peut de la sorte avoir une idée de sa force.

Cette dernière est tellement grande que le grizzly n'a, pour ainsi dire, aucun ennemi naturel, si ce n'est l'homme. Comme les autres ours, le grizzly évite celui-ci autant que possible, mais devient extrêmement dangereux et agressif, féroce même, si on l'attaque ou le blesse. Il y a lieu d'être prudent lors de telles rencontres, car il est très difficile de savoir si l'ours n'a pas été précédemment blessé ou irrité.

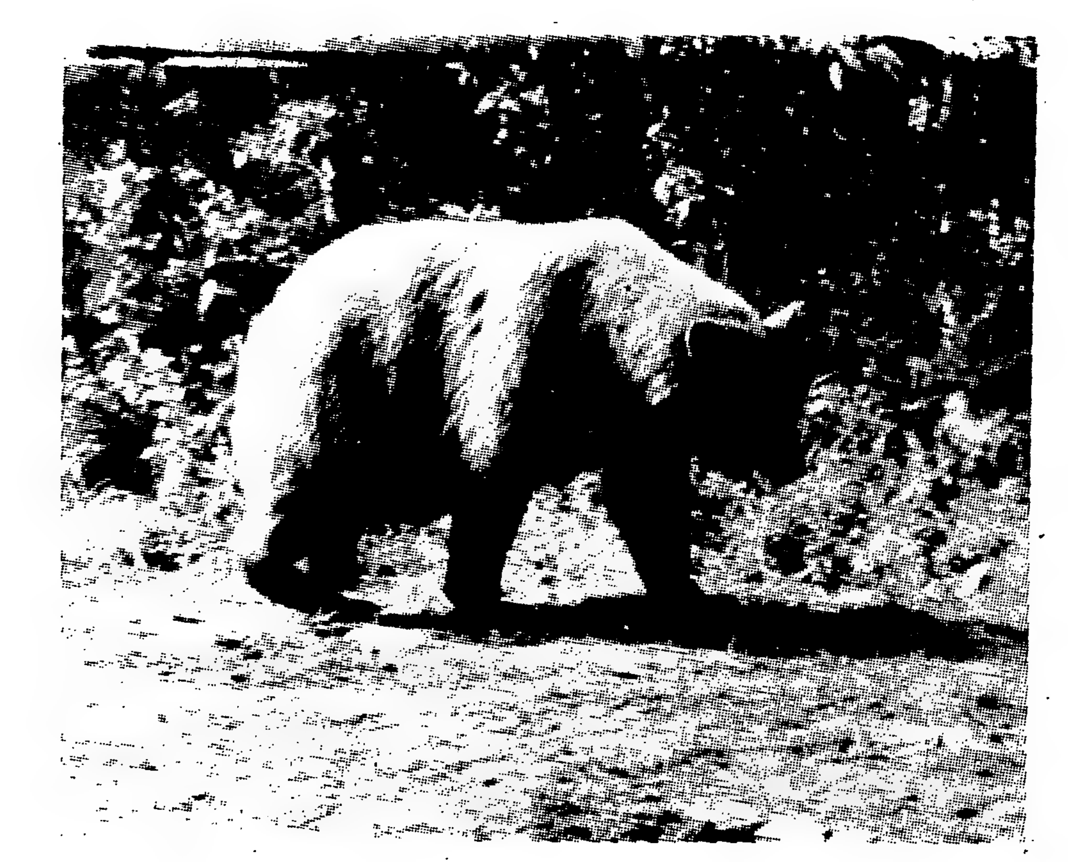
Bien qu'il n'ait pas, pour les déchets, le penchant prononcé de l'ours noir, on le rencontre souvent autour des dépotoirs. Certains grizzly parcourront même plus de 50 milles pour y retourner. De façon générale, le grizzly voyage beaucoup. Son territoire est grand (de 3 à 10 milles carrés selon la topographie de l'endroit) et les mâles ont l'habitude de s'aventurer loin en dehors de celui-ci.

Il est omnivore. Pendant la plus grande partie de l'année, il se nourrira de plantes et de fruits. Au printemps, il ira même jusqu'à rechercher les racines. Pendant les premières semaines de leur vie, alors qu'ils manquent d'agilité, les jeunes orignaux et chevreuils pourront aussi servir de souper au grizzly. Ce dernier réussit même, parfois, à abattre les adultes. Par contre, le grizzly est un grand amateur de charogne dont il peut déceler l'odeur à des distances considérables.

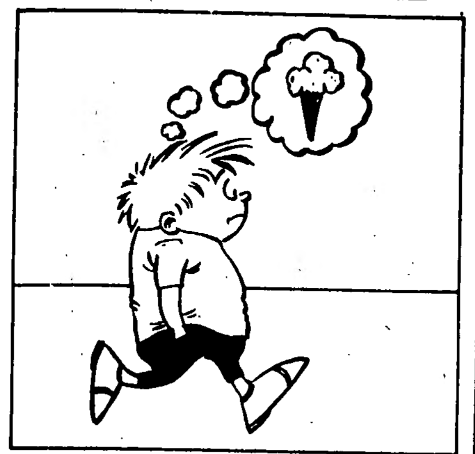
Malgré tout cela, et contrairement à l'ours noir, le grizzly n'est que très peu parasité, et encore s'agit-il souvent de parasites externes (puces, etc.). Les parasites intestinaux sont évacués au cours de l'hiver, alors que l'activité du tube digestif ralentit. Mais il y a mieux: d'après les spécialistes, les blessures du grizzly ne s'infectent que très rarement.

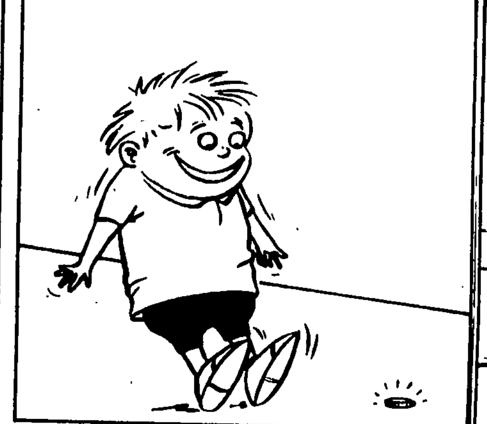
Les petits grizzly naissent à l'hiver, dans le terrier choisi par leur mère. A leur naissance, ils ne mesurent qu'une dizaine de pouces de longueur et pèsent environ une livre. Au printemps, lorsqu'ils quittent le terrier, leur poids atteint déjà 20 livres. L'hiver suivant, ils pèseront 100 livres. Voilà une croissance rapide! A l'état sauvage, un grizzly ne survivra guère plus de 25 ans.

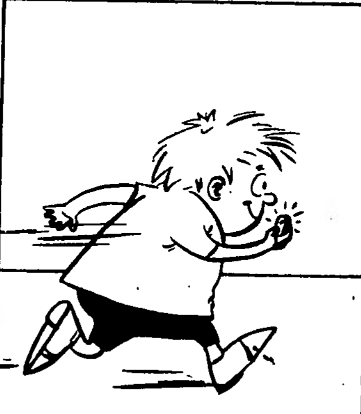
LA FAUNE QUI NOUS ENTOURE
de Louis Sauvage

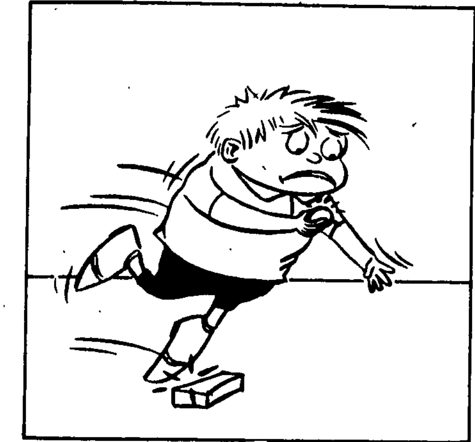


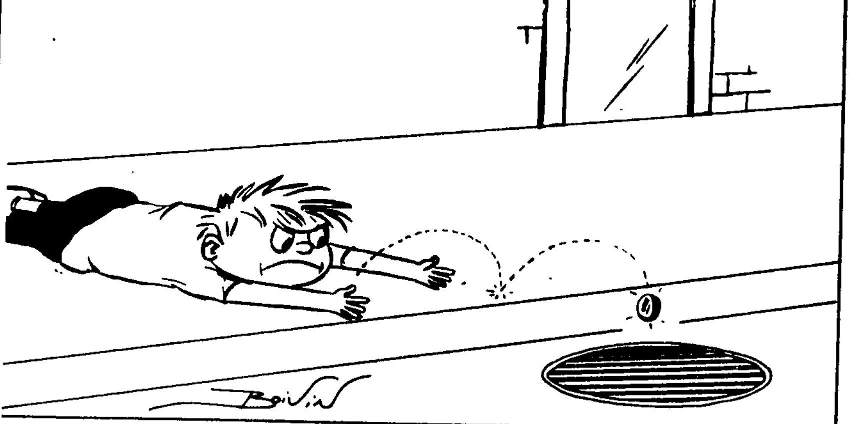
ROFFE











MOTS CACHES

8 lettres cachées

E	H	C	A	T	S	I	P	E	R	F	I	D	I	E
T	R	I	C	H	E	R	R	E	R	I	T	E	R	V
A	N	T	I	D	A	T	E	T	T	E	S	I	N	A
L	R	E	I	T	F	I	L	I	D	R	A	D	D	N
O	N	R	I	C	H	E	U	E	U	N	E	D	O	O
N	A	T	I	O	N	S	D	U	N	N	I	L	B	U
O	C	E	T	O	H	U	E	O	T	T	L	A	S	I
I	I	N	I	K	I	B	I	U	I	I	E	N	C	S
T	I	R	E	R	T	T	R	O	E	T	S	G	U	S
C	O	T	E	A	U	E	N	T	R	R	T	A	R	L
A	V	E	U	L	I	N	U	E	E	U	A	G	C	M
R	C	L	O	E	E	O	L	S	I	O	N	E	I	E
T	E	V	E	R	B	A	L	I	S	A	T	I	O	N
E	E	C	A	L	P	M	E	R	E	Y	O	T	U	T
R	E	N	N	O	I	T	S	E	G	N	O	C	E	D

Anisette
antidate
additionner
aveuli

Brevet
bouteillon
bikini

Coteau
citer

Décongestionner
dard
déduire
dénué
denture

Evanouissement
étalon

Fier

Gésier

Hôte

Liftier
langage
lestant
lenoir

Nation

Obscurci
opale

Perfidie
pistache
prélude

Révolutionnaire
rétraction
remplacé
retire
riche

Taule
tricher
tirer
tutoyé

Verbalisation

Yaourt

CONCOURS DES MOTS CACHÉS

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE: Institut

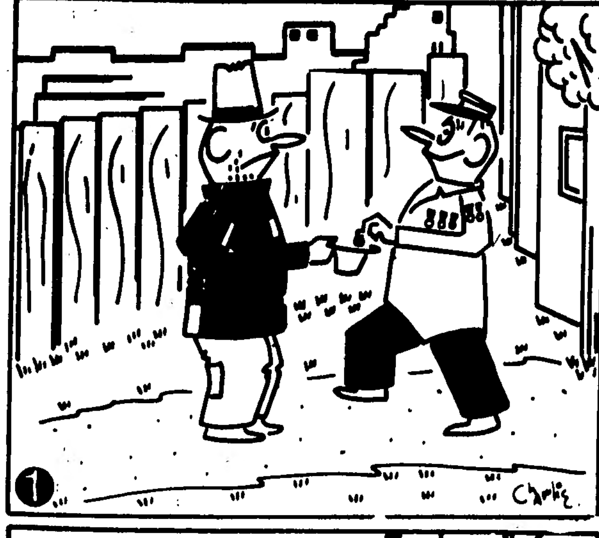
GAGNANTE: Mme Alice Vallée, Bonnyville

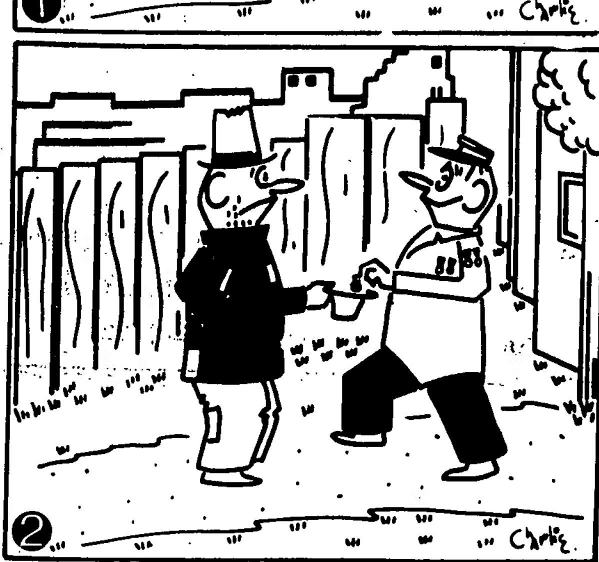
PRIX DE CETTE SEMAINE: "Quand j'aurai payé ton visage", roman de Claire Martin, Le cercle du livre de France, 187 pages.

COMMENT PARTICIPER: Trouvez l MOT CACHE et faites parvenir votre réponse comme suit:

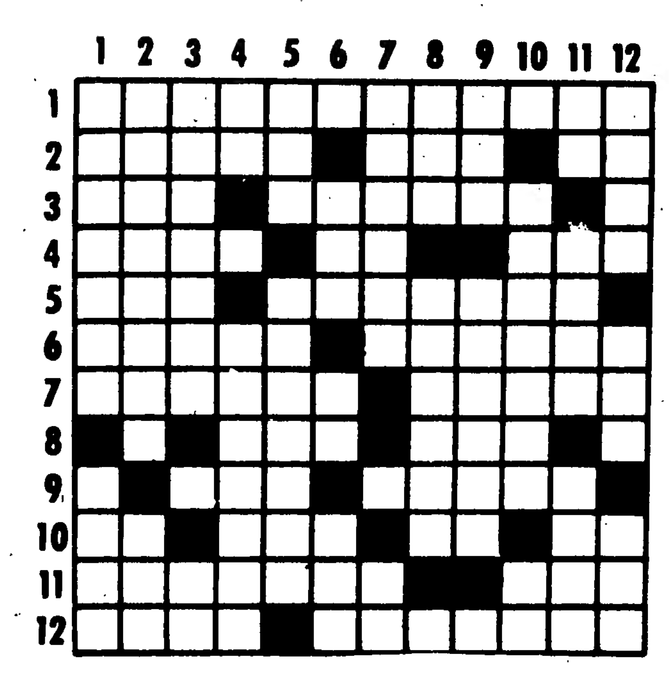
LES MOTS CACHES
LE FRANCO-ALBERTAIN
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alta. T5J 1M4

JEU DES 7 ERREURS





MOTS CROÎSÉS



HORIZONTALEMENT

1– Tripotage.
2– Maison d'enseignement. – Colère. – Symb.chim.
3– Cérémonie. – Dessiner.
4– Opinion. – Préf. priv. – Supports à lampions.
5– Art de lancer. – Bêtise.
6– Existait, – Dispute pour des riens.
7– Souveraines. – Greffer.
8– Choix. – Se dit au jeu d'échecs.
9– Dépt. de France. – Lard maigre.
10– Bon pour les chiens. – Ouvrage de maçonnerie. – Pron. pers. – Symb. chim. de l'argent.
11– Quarante jours (pl). – Mélodie.
12– Choisis - Affectueuse.

VERTICALEMENT

1– Etre digne de louange. – Mariage et réception.
2– Saveur acide (pl.). – Sale, moins une lettre.
3– Prendrai note de. – Petit ruisseau.
4– Lui. – Intérieur et profond (pl.).
5– Pâtisserie. – Os plat.
6– Critique d'art français. – Tellement. – Roue d'une poulie.
7– Souple, flexible. – Aussi.
8– Sert à lancer des flèches. – Décès, mort.
9– Pièce du jeu de golf. – Prén. masc.
10– Mets italiens. – Année.
11– Dialecte. – Anniversaire. – Vient au monde.
12– Pron. pers. – Epoque. – Volonté.

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE



Coup d'oeil sur l'art de Richard Lacroix

(suite de la page 19)

position qu'a prise Richard Lacroix. C'est également celle qui m'est personnellement la plus convenable. Contrairement à ce qu'on pense souvent, elle n'implique aucun refus de combattre ni retrait du monde! Elle est recherche de bases plus vraies pour soi, de rapports avec autrui et de ce qui nous entoure. Pour avoir quelque valeur, elle nécessite une constante ouverture d'esprit et un bon sens critique.

Le retour sur soi commença donc pour Lacroix par la redécouverte de ce qu'il avait toujours été, un peintre et un graveur.

Lacroix est effectivement d'abord un faiseur d'images peintes. Cela veut dire que c'est là son moyen préféré pour découvrir les vérités dont il a besoin. C'est là qu'il se retrouve le mieux. C'est pour lui une sorte de point de référence.

Et, techniquement, il est d'abord un graveur. Il disait, il y a dix ans: "La technique de la gravure a été très peu exploitée en matière de création". Il le dit encore..., et je crois qu'il le dira toujours, ce qui ne veut pas dire qu'il passera la plus grande partie de son temps à faire de la gravure, mais que la nature même de son expression - son message, si vous voulez - est intimement liée à une sorte d'interrogation constante sur les effets des instruments dont se sert un graveur et des gestes qu'il pose, en un mot, sur le processus même.

Voyez par vous-mêmes! En 1964, Lacroix invente sa technique de la peinture gravée, c'est-à-dire qu'il fabrique ses tableaux comme s'il préparait ses plaques à imprimer. Et il vient tout récemment encore d'inventer un nouveau procédé, le tableau sur toile imprimée. On peut le résumer comme suit: "Imprimez sur un morceau de tissu - le coton d'une chemise, par exemple - le relief d'une ancienne plaque, d'un tableau ou de tout nouveau fond, en vous servant des mêmes rouleaux encreurs qu'habituellement, surposez ou non plusieurs impressions sur un même tissu, faites un choix d'images, et, puis, encadrez."

Le monde visuel que Lacroix nous révèle dans ses différentes oeuvres - et je dirais cela même de ses sculptures de ses autres activités artistiques - vient en grande partie du métier de graveur, de certains gestes que fait quotidiennement et refait le graveur, celui de gratter, de faire une trace, de mouler un relief, d'étendre la couleur avec un rouleau et d'imprimer, c'est-à-dire ici de réaliser plusieurs états à partir d'un même dessin, ce que Lacroix appelle des "variantes"

Ce monde est d'autre part caractérisé par la présentation de formes géométriques et organiques. Mais, ce qui importe le plus dans ces formes et dans la relation qu'elles entretiennent entre elles, c'est qu'on nous suggère ainsi une sorte de cosmogonie à partir des gestes premiers, gratter, tracer, mouler et rouler.

On peut comparer les oeuvres de Lacroix à l'atmosphère que l'on ressent à la vue des anciens jardins zen japonais ou des calligraphies orientales. Il y a là un même climat intellectuel (ou très semblable), une sorte d'exigence à voir dans chaque geste quotidien le symbole d'une vérité universelle.

Je ressens à la vue des images de Lacroix la neige qui fond, l'eau qui court, la feuille qui tombe, l'écorce qui gerce, la terre qui craque, la trace d'un feu ravageur, le sang coagulé, mais également des principes plus abstraits comme le jet, le noeud, l'arrêt, le phénomène d'irradiation, celui de la cristallisation, etc. Et par-dessus tout, j'aime imaginer l'ensemble de son oeuvre comme une sorte de grand ballet intersidéral. Et le plus grand, le macrocosme, rejoint alors le plus petit.

Trace, trait, trame, traînées, jet, projet, retour, tourner, cacher, recouvres et transparais sont des termes sur lesquels je médite à la vue d'un tableau de Lacroix. Et il y a définitivement dans son oeuvre l'expression d'un sentiment de temporalité, de moments privilégiés par opposition à l'indéfini, l'infini ou l'éternel.

Lacroix éveille en nous le sentiment cosmique (ou "océanique", comme dit Freud), si vous me permettez l'expression. C'est à lui que la Maison Fides a demandé, en 1970, d'illustrer les poèmes d'Alain Grandbois. Et c'est Pellan qui, en 1945, avait illustré les Iles de la nuit de Grandbois. Il y a chez ces trois hommes une affinité, une semblable appréhension de ce que j'appelle les arcanes-arcades de la temporalité et les jeux de la mécanique céleste.

Lacroix a réalisé, à la fin de 1973, une série de tableaux qu'il a intitulé *Koyoutec*. Rappelez-vous le fameux météore qui est passé si près de la terre à cette époque. Ces tableaux font penser à des sortes de nébuleuses.

Puis, il est resté deux ans sans peindre. Il a travaillé durant ce temps à transformer une vieille maison qu'il venait d'acheter. Ou si vous voulez, il a fait un travail d'architecte, ce qu'il n'avait pas encore essayé! Sa nouvelle production, depuis le début de 1976, est abondante.

Dans une série de tableaux sur toile imprimée, les *Kamisucrés* (référence aux Kamikaze, les avions-suicide japonais de la dernière Grande guerre), il continue l'impression des nébuleuses. Il les a réalisés en prenant l'empreinte de grains de sucre bombardés d'une certaine hauteur sur la surface du tableau posé horizontalement.

Pour une autre série, il a repris des dessins réalisés en 1964, en laissant tomber de l'encre sur une feuille placée sur le plateau en mouvement d'un tourne-disque (ou à l'aide d'autres moyens d'expression de la force centrifuge). Ces dessins ont comme caractéristique de laisser, tout comme les nébuleuses, le centre de l'image vide, mais de placer, cette fois-ci, à la périphérie de la surface des sortes d'îlots, presqu'îles et plages aux contours que l'on dirait usés par le Temps.

Enfin, les sept très belles eaux-fortes intitulées *Key* sont un souvenir des Keys de Floride, ces morceaux de terre émergeant des marécages que l'on peut également appeler îlots ou presqu'îles. Elles laissent comme impression dominante un sentiment de paix intérieure qui nous gagne tranquillement. Elles peuvent suggérer des paysages vus à très haute altitude, mais on pense également à des formations nuageuses, à la migration des oiseaux, etc., et l'on s'aperçoit vite qu'il y a là un mélange de tous les règnes de la nature, confrontés à une même réalité, le Temps que prend le temps pour effacer une trace et faire germer la vie.

VIE DES ARTS
Hiver 1976-77

Après Tito

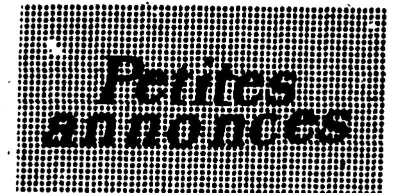
(suite de la page 17)

sibles, et l'armée yougoslave est entraînée à la guérilla dans l'éventualité d'un échec des stratégies conventionnelles. C'est ce qui permet au général Stev Ilic, commandant de l'Ecole nationale d'Etudes militaires avancées, d'affirmer: **"Les huit millions d'hommes de notre corps de guérilla nationale jouent le rôle d'une force de dissuasion atomique."**

Mais comment fonctionnera ce mécanisme bien huilé si les forces centrifuges l'emportent? En dépit de tout ce que Tito a fait pour préparer sa sortie, il laissera un vide dangereux. La décentralisation administrative, très réelle, accompagnée d'une répression impitoyable - cinq mille prisonniers politiques, d'après un groupe d'Amnesty International - a tempéré, provisoirement, l'ardeur de certains nationalistes. Pourtant, les aspirations séparatistes restent très vives et les attentats de groupes croates, à l'intérieur du pays comme à l'extérieur, en sont une preuve. La question de la survie de la Yougoslavie après la disparition de Tito reste donc posée.

Frederic Duchamps
LE NOUVEL OBSERVATEUR

La semaine prochaine: (2) "Les trois points chauds de l'après-titisme" - un entretien avec Ante Ciliga.



GRAND PRIX EMILE NELLIGAN

(suite de la page 19)

dans tous les Etats de la Nouvelle-Angleterre aux Etats-Unis, ainsi qu'en Louisiane, à la Guadeloupe, à la Martinique, aux Iles Saint-Pierre-et-Miquelon, dans la République d'Haiti ou dans la Guyanne française.

8) Les envois devront être adressés à la Société du Bon Parler français, 8405, boulevard Wilfrid-Pelletier, Ville d'Anjou, Québec K1K 1M3, Canada, au plus tard le 30 mars 1977 à minuit. Le timbre de la poste fera foi de cette date et tout envoi fait passé cette date sera considéré comme nul. Les poèmes envoyés ne seront pas retournés à leur auteur.

9) Le poème devra être signé d'un pseudonyme et accompagné d'une enveloppe cachetée contenant le nom véritable et l'adresse ainsi que l'âge de l'auteur reproduits sous le pseudonyme. Cette enveloppe ne sera ouverte qu'après attribution des prix aux poèmes signés des pseudonymes, afin de pouvoir en déterminer les auteurs. Le pseudonyme devra être reproduit également sur l'enveloppe même, bien entendu, pour identification.

10) Les lauréats qui désireront venir recevoir leur prix à Montréal lors de la soirée décrite plus haut devront assumer les frais de voyage s'ils habitent en province, hors du Québec ou à l'étranger. En cas d'absence, les prix leur seront envoyés par la poste.

Pauvre Fassbinder!

(suite de la page 19)

plus fort". En anglais, "Fox and his friends". Et l'original, Faustrecht der Freicheit, ce qui correspondrait à peu près à une jungle de la liberté. De toute façon, là n'est pas la question! Il n'y avait qu'une vingtaine de personnes ce soir-là dans cette énorme salle. Pourtant, quelle richesse thématique et quelle originalité et simplicité dans la mise en scène! Ce film est incomparablement plus éloquent, plus direct et plus profond en ce qui concerne le problème de l'homosexualité que la pièce Equus de Peter Scheffler, qu'on joue présentement à Citadel; Fassbinder est surtout inspiré de toute sorte de marginalité. Il y a une scène inoubliable et insupportable à la fin du film. Le protagoniste, un prolo, s'est suicidé. Mais même mort, encore une fois, il est la victime d'un vol ignoble. Deux garçons d'à peu près douze ans sortent de ses poches tout l'argent qu'il avait sur lui. Et, encore insatisfaits, lui enlèvent son blouson de cuir! C'est une scène atroce, ce qu'on appelle savoir finir en beauté un film. Qui accuse, condamne. Cette scène dure à peine trois minutes! Mais elle nous dit bien plus long sur la criminalité juvénile, sur cette combinaison de plus en plus moderne entre le gamin et le truand... qu'une ineptie de film comme celui d'Alan Parker, "Bugsy Malone", que vous pouvez voir encore et depuis si longtemps, au cinéma Westmount B, avec toutes ses mitraillettes à la crème...

anniversaires

Meilleurs voeux aux membres suivants de la Sécurité Familiale

VENDREDI, le 21 janvier

Denis D. DOYLE, Girouxville
Mme Roxanne LAFLAMME, Falher
Mme Françoise LAVOIE, St-Isidore
Roland MARCOTTE, Evansburg
Denis R. NOEL, Edmonton

SAMEDI, le 22 janvier

Lucien AMYOTTE, Mallaig
Mme Yolande BEAUDOIN, Girouxville
Albert R. DESILETS, Bonnyville

DIMANCHE, le 23 janvier

Denis BENOIT, Girouxville
Joseph BOUCHARD, Guy
Mme Normande BOUCHARD, St-Isidore
Mme Régine CLOUTIER, Donnelly
J. Claude LAJOIE, LaCorey
Jean Joseph LAJOIE, St-Bruno, Qué.
Mme Violette LESSARD, McLennan
Rév. Père Oscar PINARD, o.m.i., Tangent
Léo O. RICHER, St-Paul
Soeur Lucille VERREAULT, c.s.c., Falher

LUNDI, le 24 janvier

Adélard BILODEAU, Sherwood Park
Armand DE LASALLE, Ste-Lina
Mlle Suzanne FORTIER, Calgary

MARDI, le 25 janvier

Marcel R. BRUNEAU, Falher
Réal L. CROTEAU, Fort Kent
Gilbert DESPINS, Eaglesham
Guy MARCOTTE, Bonnyville
Mme Adèle VANBRABANT, St-Paul

MERCREDI, le 26 janvier

Mme Gertrude BENOIT, Donnelly
Louis BISSON, St-Paul
Lucien CROTEAU, Bonnyville
Napoléon GRANGER, Eaglesham
Olivier LAFLEUR, St-Paul
Soeur Irène LEBLANC, c.s.c., Donnelly
Marcel VINCENT, Bonnyville

JEUDI, le 27 janvier

Roland BASTIEN, Guy
Soeur Louise LADOUCEUR, s.c.e., Bonnyville
Jos LAPOINTE, Bonnyville
Paul ROCHON, Girouxville
Alphonse TETREAU, Vegreville
Adrien TREMBLAY, Marie-Reine

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'A.C.F.A.

29 janvier 1977

au Collège Universitaire St-Jean

● 14h00 assemblée générale

ORDRE DU JOUR :

1. Adoption de l'ordre du jour
2. Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale, tenue le 10 avril 1976
3. Rapport du président
4. Rapport du comité du terrain
5. L'imprimerie la Survivance :
   a) Rapport du président
   b) Rapport financier
   c) Elections des membres
6. Rapport de Radio Edmonton Limitée
7. Rapport financier de l'A.C.F.A. choix du vérificateur
8. Election du président
9. Ajournement

● 18h00 cocktail à l'hôtel MacDonald, salle Tonkin

● 19h00 souper, organisé conjointement avec le Club Richelieu, suivi d'une danse, au son de l'orchestre de Ghislain Bergeron

Les billets sont disponibles au secrétariat de l'A.C.F.A., dans les régionales auprès de tous les membres Richelieu, ainsi qu'au Carrefour 11207 avenue Jasper

* * *

Faites vous un devoir d'assister à cette assemblée, un nouveau président sera élu

* * *

SOYEZ DES NÔTRES... C'EST VOTRE AFFAIRE !